

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Dossier

Service public départemental

## Une collectivité et des hommes

### Actualité

Rendez-vous estivaux  
à La Roche Jagu

► PAGE 5

### Actions

Le Service départemental  
incendie et secours

► PAGE 25

### Patrimoine

Pierre Loti,  
infatigable voyageur

► PAGES 30 | 31

### Le Guide

Le festival  
du film documentaire  
à Mellionec

► PAGE 34

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → Actualité

- Rendez-vous estivaux à La Roche Jagu
- Une authentique ferme vietnamienne au Zooparc de Trégomeur
- Natation handisport. Championnat de France à Saint-Brieuc
- Labour-douar padus e bro ar saout  
(Élevage durable sur le plancher des vaches)
- Alimentation en eau potable : 46 M€ d'investissements
- Compostage collectif. Pluzunet donne l'exemple

### 16 | 19 → Perspectives

- Les coopératives d'activités et d'emplois
- Boyaux pour vélos à Plurien. L'étonnante réussite de François Marie
- Les lauréats du concours de la création d'entreprises en pays briochin
- Decarmor : usinage de précision à Trégueux

### 20 | 22 → Rencontre

- Une webradio au collège Goas-Plat de Paimpol
- Échecs : Guingamp accueille la finale du Top 16
- Heather Dohollau, portrait d'un poète

### 23 | 29 → Actions

- Les auto-écoles sociales
- Marcel Nuss à Saint-Brieuc, un autre regard sur le handicap
- Le Service départemental incendie et secours
- À la découverte du canton de Ploubalay
- L'école de musique et de danse du Kreiz Breizh
- Des logements adaptés pour les personnes âgées

### 30 | 31 → Patrimoine

- Pierre Loti, infatigable voyageur

### 32 | 33 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques du Conseil général

#### EN COUVERTURE

Alain Brochen, cuisinier au collège Victor-Vasarely de Collinée

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 15 →

Service public départemental

### Une collectivité et des hommes

Ils travaillent sur les routes, dans les collèges, auprès des personnes âgées ou handicapées, auprès aussi des Costarmoricains les plus démunis... Mais les connaît-on vraiment ? Eux, ce sont les agents du Conseil général qui, à travers les actions et les compétences qu'ils exercent au quotidien, remplissent une mission de service public de proximité sur l'ensemble de notre territoire.



PHOTO THIERRY JEANDOT

### 34 | 37 → Le Guide

#### L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Le festival du film documentaire à Mellionnec →
- Les cinq ans du Couleur café à Plaine-Haute
- le cirque Plume à Lannion
- Le Coup de cœur de la bibliothèque de Fréhel
- 3<sup>e</sup> festival du film Trouc à Collinée



### 38 | 39 → Détente

- Recette : tarte à tian au saumon
- Jardin : le jardin, refuge des oiseaux
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ EDITORIAL : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Mari Courtas, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, photos : Bruno Torrubia. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 Bd Henri Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 285 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 23 35 60 17.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





PHOTO THIERRY JEANDOT

**Claudy  
LEBRETON**  
Président  
du Conseil général

## Votre quotidien fait notre quotidien

Lorsque je vois les attaques répétées des marchés financiers contre la Grèce, j'observe que la puissance publique est, aux yeux d'un libéralisme débridé, soit quantité négligeable, soit un adversaire à affaiblir. Je ne peux assister sans réagir à ce déferlement contre l'idée même de régulation publique dans nos sociétés.

N'allons pas voir ailleurs pour regretter qu'en France, le gouvernement déconsidère les services publics en les accusant de tous les maux, à commencer par être inefficaces et budgétivores. Trop, c'est trop!

C'est la raison pour laquelle le Conseil général des Côtes d'Armor a placé la défense du service public au cœur de ses priorités politiques. Dans un contexte économique et social très tendu, c'est une priorité ambitieuse. Elle doit prendre en compte les tensions budgétaires que la collectivité rencontre mais aussi et surtout les demandes sociales croissantes de nos concitoyens.

J'aime alors cette définition du service public: "Il est le patrimoine de celles et ceux qui n'en ont pas". J'irai même au-delà: de celles et ceux qui demain pourraient ne plus en avoir en raison d'une crise qui n'en finit pas et d'injustices qui perdurent. Les services publics sont un véritable rempart dans la tempête.

En mettant en avant dans ce numéro le service public départemental, c'est une petite partie de ce rempart qui apparaît. Il prend la forme de quelques portraits parmi les 130 métiers exercés au Conseil général. Ils interviennent dans ses domaines de compétences: les solidarités envers les familles, l'éducation de nos jeunes, nos déplacements de tous les jours... Ils sont aussi là partout où le Conseil général estime nécessaire de construire notre vivre ensemble. Votre quotidien fait plus que jamais son quotidien.

## L'image du mois

Depuis le mois d'avril, douze adultes en situation de handicap moteur, encadrés par l'Association des paralysés de France (APF) et un bénévole de IECI Productions à Saint-Brieuc, travaillent à la réalisation d'un court métrage de fiction de 15 minutes, dans le cadre du projet handicapé. Le 30 avril, les participants au projet étaient au Kart'indoor de Plérin. Objectif : expérimenter la technique du travelling et réaliser un mini court métrage d'entraînement dans lequel un karting se fait doubler par un fauteuil électrique. Les kartings étaient pilotés par des jeunes de l'association Cap aventures, tandis que les membres du projet handicapé filmaient à l'aide de "pocket" vidéos, des caméras miniatures faciles à manier. Le vrai film, quant à lui, sera terminé à la fin du mois, pour une première présentation début juillet, lors du festival Handistars à Carentoir (56).

Plérin, vendredi 30 avril, 15h53



Domaine départemental de La Roche Jagu

## L'été de toutes les couleurs

42 000 visiteurs pour l'exposition, 32 300 spectateurs et 200 000 visiteurs pour le parc... l'été 2009 fut celui de tous les records à La Roche Jagu. L'histoire du domaine, construit au XV<sup>e</sup> siècle, son parc de 74 hectares classé "Jardin remarquable" et sa vie culturelle en font un lieu incontournable pour nombre de Costarmoricains et d'estivants.

Cette année encore, la saison culturelle promet de belles choses, avec plus de 50 représentations pour 40 spectacles. Assis sur l'herbe ou sur un ballot de paille, assister à un spectacle à La Roche Jagu vous offre l'occasion de regarder autrement l'art et la nature. L'autre temps fort de l'été est bien sûr l'exposition, consacrée cette année à la couleur et à ses multiples facettes : celle du peintre, celle du physicien, du linguiste ou encore cel-



PHOTO BRUNO TORREBIA

le du jardinier. Pour une découverte plus complète, le domaine propose des visites guidées de l'exposition, mais également de nombreuses conférences sur ce thème. Sont invitées, entre autres, Anne Varichon, ethnologue, Pilar Sàez-Lacave, docteur en histoire de l'art, et Annie Mollard-Desfour,

linguiste sémiologue. Toujours autour de l'exposition, vous pourrez assister à un concert-conférence ou vous promener dans le "jardin de couleur", un jardin de plantes tinctoriales aménagé spécialement pour l'occasion. L'ouverture de l'exposition au public est prévue le dimanche 6 juin. ■

**Lumière sur la couleur**  
Du 6 juin au 5 octobre

Tous les spectacles sont gratuits.

Retrouvez la programmation complète dans le hors série animations distribué avec votre magazine.

> 02 96 95 62 35  
[www.cotesdarmor.fr/larochejagu](http://www.cotesdarmor.fr/larochejagu)

Journée mondiale des donneurs de sang

## Le festival Globule s'installe à Saint-Brieuc

diale des donneurs de sang, l'Établissement français du sang (EFS) rappelle l'importance du don. "À ce jour, aucun produit n'est capable de se substituer au sang humain, vital pour un million de personnes". Afin de sensibiliser le plus grand nombre de personnes, l'EFS organise pour la

deuxième année le festival Globule. Après Lorient en 2009, Saint-Brieuc représente la Bretagne lors de cette journée nationale. Le thème 2010 est consacré au sport. Animations sportives autour de la glisse, tirs au but et exposition pour petits et grands attendent les donneurs et les non-

donneurs sur la place de Robien le lundi 14 juin de 9h30 à 19h30. Les donneurs seront accueillis dès 8h30. À noter qu'à Saint-Brieuc, l'EFS vous accueille toute l'année sur rendez-vous à l'hôpital Yves-Le-Foll. ■

> 02 96 94 31 13  
[www.dondusang.net](http://www.dondusang.net)

Recherche et développement à Lannion

## Vers un institut mondial?

mentation de l'internet de demain), dans les locaux de Lannion Trégor agglomération, sur la zone de Pégase. Des dizaines d'entreprises impliquées, 700 ingénieurs, 70 projets accompagnés, le pôle, qui rayonne déjà bien au-delà du grand ouest, a d'autres projets de recherche et développement dans ses cartons.

Il bénéficie du soutien de l'État, de la Région, de Lannion Trégor agglomération et des quatre Conseils généraux bretons. Le Conseil général contribue ainsi à son fonctionnement (25 000 € par an) et apporte son soutien financier à des entreprises lan-

nionnaises dans le cadre de projets portés par Images et réseaux. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Conférence sur les troubles du langage

Trouble structurel, primaire et durable de l'apprentissage et du développement du langage oral, la dysphasie est une maladie encore trop peu connue, qui passe souvent inaperçue. Vendredi 18 juin à 20h30, l'Association avenir dysphasie (AAD) organise une conférence sur ce thème au centre Jacques-Cartier à Saint-Brieuc.

> 02 96 01 51 51

## Trail & rando

### à St-Nicolas-du-Pélem



PHOTO BRUNO TORREBIA

La 3<sup>e</sup> édition du Trail & rando, organisée par l'office des sports de Saint-Nicolas-du-Pélem, au départ de la piscine, se déroulera dimanche 20 mai à partir de 9 h. Dénivelés (entre 139 et 291 m) et site (vallée du Faodel et bosses péleloises) devraient faire le bonheur des amateurs. Trois départs de trail (épreuves sans classement), à 9 h 30, 10 h et 11 h (enfants) et rando de 12 à 25 km.

Inscriptions

[www.officedessports22480.overblog.com](http://www.officedessports22480.overblog.com)

> 06 98 01 65 22 (trail) ou  
> 06 69 38 55 56 (rando).

Accès : 5 € ; gratuit moins de 12 ans.

## Appels à bénévolat

Le Centre français du secourisme (CFS22) cherche des équipiers secouristes bénévoles. Hormis la motivation, pas de qualification requise, la formation (prévention, secours civiques et premiers secours) étant prise en charge par l'association. De son côté, la section briochine de l'association des Petits frères des pauvres recherche des personnes disposant de temps libre pour apporter un peu de compagnie à des personnes âgées ou handicapées.

CFS22

> 02 96 27 06 90

Petits frères des pauvres

> 02 96 64 30 04



"Les malades ne prennent pas de vacances". À l'occasion de la Journée mon-

Cinq ans après sa naissance, le pôle d'excellence Images et réseaux, dont le siège est à Lannion, entend passer la vitesse supérieure. Son président, Vincent Marcatté, vient en effet de déposer auprès du gouvernement la candidature du pôle pour obtenir le label d'Institut de recherche mondial. Une démarche étayée par l'aménagement en cours de la plateforme Imagin'lab (cœur de système pour l'expéri-



## Les 20 ans vedettes de l'année

Pour fêter les 20 ans des Côtes d'Armor, le Conseil général offre des invitations aux jeunes qui sont nés dans le département en 1990, pour leur permettre de découvrir quatre manifestations culturelles ou sportives au cours de l'année 2010. Plus de 5 000 Costarmoricains de 20 ans tout rond sont concernés. Art Rock, festival de musique ancienne de Lanvellec, Eletroni[k], course de côte (voitures) à Saint-Gouéno, Armor à son à Bobital etc., douze occasions de découvrir la vie culturelle et festive des Côtes d'Armor.

Inscriptions sur papier libre au Conseil général, Opération "J'ai 20 ans en 2010", 9 place du Général-De-Gaulle, 22000 Saint-Brieuc (joindre une copie de carte d'identité). Renseignements au

**N° Vert 0 810 810 222**  
ou sur  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

## Activités de pleine nature à Bosméléac

Samedi 19 juin, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, le Syndicat de Bosméléac propose une journée d'activités de pleine nature tout public. Balades de découverte faune et flore, balades en calèche, à pied, à VTT, grimpe d'arbres, canoë-kayak, tir à l'arc, escalade... Plusieurs centaines de visiteurs sont attendues au camping municipal d'Allineuc, près du barrage de Bosméléac.

Renseignements au  
**> 02 96 28 25 17**  
[tourisme@centrebretagne.com](mailto:tourisme@centrebretagne.com)

## Une aventure équitable

C'est l'histoire de trois Bretons qui, il y a 17 ans, décident de se lancer dans le commerce équitable du café avec des producteurs boliviens et les travailleurs handicapés d'un CAT d'Ille-et-Vilaine chargés du conditionnement. Un projet devenu réalité avec la création de la société Lobodis à Trégueux par Olivier Bernadas qui, sous le label Max-Havelaar, commercialise partout en France un café qui permet aux petits producteurs de vivre dignement de leur travail. Un beau récit, abondamment illustré, accompagné d'un Cd de chansons boliviennes.

"La route du café, des Yungas à la Bretagne"  
Ed Rives d'Arz. 19, 50 €.

## Développement durable

### Foire éco-bio à Plérin les 5 et 6 juin

La deuxième édition de la foire *Armor et Sens* vous attend à Plérin, autour de la rue de la Prunelle, les 5 et 6 juin. Sur les stands des producteurs bio locaux, vous pourrez vous adonner à la dégustation des produits les plus variés (vins, pains, cidres, huiles d'olive, etc.), histoire d'éveiller ou de réveiller vos papilles à la découverte de saveurs

inaltérées. La démarche des participants est de "s'associer pour encourager le développement d'une production respectueuse de l'environnement, à travers une consommation responsable et réfléchie". Autres centres d'intérêt: des espaces consacrés à l'éco-habitat et au bien-être, une table ronde sur l'alimentation bio en restauration collec-

tive, avec le groupement d'agriculteurs biologiques des Côtes d'Armor, des ateliers culinaires et le montage collectif d'une yourte. Festin géant et concerts le samedi 5 à partir de 19 h. Une manifestation organisée par la biocoop La Gambille, avec le soutien de la Ville et du Conseil général.



Entrée libre.  
**> 02 96 75 12 85**

## Zooparc de Trégomeur

# La ferme vietnamienne ouvre ses portes

Il a fallu près d'un mois et demi pour qu'elle arrive à Trégomeur, en provenance de la province de Nghe An au Vietnam. Les 26 et 27 juin, le public pourra visiter une authentique ferme vietnamienne, tout juste implantée au Zooparc. Il s'agit d'un habitat rural de type thaï acheté par le Conseil général, grâce notamment à l'accord de coopération qui le lie depuis 1993 à la province de Nghe An. La ferme vient du village de Ham Nam Son, situé au Nord Ouest de la province. Elle comprend une maison d'habitation sur pilotis de 100 m<sup>2</sup> avec son mobilier intérieur offert par le comité populaire de la province de Nghe An. À



PHOTO THIERRY JEANDOT

l'extérieur de la maison, on retrouve l'environnement agricole d'une petite ferme en autosubsistance: étable à buffles, bassin à poissons, animaux, verger, matériel agricole. L'habitation est

entièrement construite en bois précieux vietnamien. C'est un artisan costarmoricain, Gilles Morio, qui s'est chargé du remontage avec l'aide d'un technicien vietnamien, Sau Chau. Si

un tel projet est de nature à conforter l'attractivité du Zooparc, il répond aussi à des objectifs de coopération et de préservation du patrimoine. Le week-end de l'inauguration, les visiteurs pourront, aux heures habituelles d'ouverture du site, profiter de visites guidées de la ferme. En parallèle, de nombreuses animations sont prévues, dont la très impressionnante danse du dragon.

**> 02 96 79 01 07**  
[www.zoo-tregomeur.com](http://www.zoo-tregomeur.com)

## L'Association pour le droit de mourir dans la dignité Contre l'acharnement thérapeutique

C'est le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'association (47700 adhérents en France) qui milite pour le respect de l'ultime liberté du malade en fin de vie, pour une mort digne, pour le refus de l'acharnement thérapeutique et le bénéfice de soins contre la douleur.

Le professeur Léon Schwartzberg (ministre de la Santé), le premier, a cassé le tabou de l'euthanasie. Puis

la loi Léonetti de 2005 a ouvert une brèche en renforçant le droit des malades en fin de vie. Les cas Humbert et Sébire ont ensuite fait jurisprudence. Aujourd'hui, une proposition de loi rejetée par l'Assemblée doit passer au Sénat avec pour objectif la légalisation de l'euthanasie. "Nous demandons l'application des lois existantes contre la douleur ou l'obstination

déraisonnable. Nous demandons que les médecins respectent la volonté du patient quand celle-ci est exprimée par écrit (déclaration anticipée signée) et que la personne de confiance désignée soit écoutée. Pour nous, cette loi est une priorité politique", déclare Claire Bazin, la déléguée départementale.

**> 02 96 89 15 74**



À lire "Les voleurs de liberté" de Jean-Luc Romero, aux éditions Florent Massot.

Natation handisport, du 4 et 5 juin

## Championnat de France à Saint-Brieuc

Pour ce championnat de France de natation handisport, ce sont plus de 180 compétiteurs venus de toute la France qui s'affronteront dans le grand bassin d'Aquabaie à Saint-Brieuc. C'est la première fois qu'Aquabaie accueille une manifestation de cette envergure et, cerise sur le gâteau, plusieurs nageurs costarmoricains ont les moyens de monter sur le podium, comme ils l'ont démontré lors des derniers championnats d'hiver à Amiens.

Notre plus bel espoir de médaille(s) sera porté par le Briochin Bernard Micorek, qui a ramené d'Amiens une médaille d'or sur 100 mètres dos et deux de bronze sur 100 mètres et 400 mètres nage libre. On mettra aussi sur Aude

Lannuel, vice-championne de France sur 100 mètres nage libre, Raphaël Gouret, médaillé de Bronze sur 100 mètres papillon et enfin Pascale Le Buhan, plusieurs fois finaliste cet hiver. Tous sont licenciés au club de Saint-Brieuc handisport, organisateur de cette manifestation soutenue par la Ville, Saint-Brieuc Agglomération et le Conseil général.



Les 4 et 5 juin  
à Aquabaie  
Entrée libre

> 02 96 75 67 56

www.saintbrieuchandisport@gmail.com

La Protection civile a 50 ans

## 220 bénévoles en Côtes d'Armor



PHOTO BRUNO TORREBIA

Mal connue la Protection civile, et pourtant elle officie depuis plus de 50 ans. Savons-nous vraiment que c'est elle qui était sur le circuit automobile de Kerlabo à Cohiniac le 8 mai pour le championnat d'Europe de rallycross, que c'est elle encore qui était présente à Art Rock le week-end de la Pentecôte? Cette association loi 1901 est agréée Sécurité civile depuis 2006. Ses missions, près de 500

en 2009, la formation aux premiers secours (reconnue par la préfecture) et des interventions sur les manifestations culturelles et sportives départementales, ont été assurées par 220 bénévoles. Et un secouriste de l'association basée à Saint-Brieuc est parti à Haïti pour aider à la reconstruction d'un orphelinat.

> 02 96 78 10 50  
contact@protection-civile-22.org

Maladies intestinales

## Conférence le 7 juin à Saint-Brieuc

C'est la deuxième conférence sur la santé donnée à Saint-Brieuc sur le thème de la maladie de Crohn, ou les Mici, maladies inflammatoires chroniques intestinales. Le 7 juin, dans la salle du conseil municipal, aura lieu une table ronde, cette

fois, sur les manifestations dermatologiques occasionnées par les Mici. Un spécialiste, le Dr Darrieux, interviendra devant des malades et le grand public. Il abordera cette thématique et les traitements préconisés. Michèle François,

la déléguée départementale, présentera l'association. Le public sera invité à poser des questions.

Informations / Incriptions  
afaz2@afa.asso.fr ou  
> 02 96 29 36 44



PHOTO D.R.

## Sorties estivales : le hors-série est là !

Le Guide de vos sorties d'été, hors série de Côtes d'Armor, est distribué ce mois-ci avec votre mensuel. Au fil des 64 pages, de juin à septembre, petits et grands événements culturels costarmoricains se succèdent. Un agenda d'informations pratiques comprend les rubriques "sortir", "parcs et jardins", "musées et châteaux". Outre sa diffusion avec Côtes d'Armor, il sera disponible tout l'été dans les offices de tourisme, les mairies, les sites culturels et touristiques (châteaux, musées, parcs, jardins, hôtels, campings, villages vacances, centres nautiques...). Également consultable sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

## Nature sauvage en baie de Saint-Brieuc

"Baie de Saint-Brieuc, des ailes entre mer et terres", quatrième ouvrage de la collection Regard sauvage, dédiée à la nature en Côtes d'Armor, est un album de 64 pages, illustré d'autant de photos dans un format d'autant de photos dans un format à l'italienne. Il propose aux amateurs de nature un assortiment sauvage à savourer du regard. Des textes concis permettent aux profanes de s'y retrouver dans la faune sauvage à plume. L'auteur costarmoricain, Xavier Brosse, est également naturaliste, photographe et éditeur.



xavier.brosse@sfr.fr ou  
> 02 96 61 34 29

## Le microcrédit pour créer son emploi

Depuis sa création en 1989, l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie) a permis à 78 000 personnes exclues du marché du travail et du système bancaire de créer leur propre emploi grâce à un système de micro-crédits. Comme chaque année, l'Adie organise, du 1<sup>er</sup> au 5 juin, la semaine du microcrédit, sous forme de forums. Vos rendez-vous en Côtes d'Armor : le 1<sup>er</sup> juin au pôle emploi de Saint-Brieuc sud, de 8 h 30 à 16 h 30 ; le 2 juin au pôle emploi de Saint-Brieuc ville, de 8 h 30 à 16 h 30 et le 4 juin au pôle emploi de Saint-Brieuc Croix-Saint-Lambert, de 8 h 30 à 15 h 30. Forum également le 1<sup>er</sup> juin au pôle emploi de Dinan, de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 15 à 16 h 15.

Pôle emploi  
n° unique à tarif réduit > 39 49  
Adie, n° vert > 0800 800 566  
[www.adie.org](http://www.adie.org)

Keñveridi an  
"Ferme du cèdre  
bleu": Stéphane  
Hicquel, Monique  
Briend ha  
David Briend.



PHOTO THIERRY JEANDOT

- <sup>(1)</sup> stroll labour-douar a diekadur boutin (SLADIB) : groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC)
- <sup>(2)</sup> gorread labour-douar talvoudus (GLDT) : surface agricole utile (SAU)
- <sup>(3)</sup> produioù fitoyched : produits phytosanitaires
- <sup>(4)</sup> goro : traire
- <sup>(5)</sup> houarn gwiponet : inox
- <sup>(6)</sup> difuiñ : isoler

➤ Retrouvez la version française de l'article, rendez-vous sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr) et cliquez sur la couverture du magazine.

**Vue d'ensemble, l'agriculture costarmoricaine compte 7700 exploitations, dont un tiers en production laitière. En 2008, ce tiers a livré 12,5 millions d'hectolitres de lait. Gros plan sur l'une de ces fermes familiales à Plœuc-sur-Lié.**

"*Ur menaj peurvav, n'eus ket,*" eme David Briend, 34 bloaz, mager-saout e keriadenn Berlugeon, en Ploheg. Emañ David en ur **stroll labour-douar a diekadur boutin**<sup>(1)</sup> gant e vamm Monique hag e vreur-kaer, Stéphane Hicquel. En o "Ferme du cèdre bleu" e vez maget 47 buoc'h ha yer-Indez. Warlene he doa produet

À Plœuc-sur-Lié, David Briend et Stéphane Hicquel ont repris la ferme de leurs aînés

## Labour-douar padus e bro ar saout

an atant 394 000 litrad laezh ha 9 000 yar-Indez war ur **gorread labour-douar talvoudus**<sup>(2)</sup> a 226 devezh-arat (113 hektar).

A-raok adkemer menaj e dud en doa labourer David Briend evel teknisian war **produioù fitoyched**<sup>(3)</sup> ha plant avaloù-douar. E-pad ur bloavezh en deus graet ur staj rakstaliadur e Bro-Ganada. "*Disheñvel eo ar chemet du-hont,* emezañ. *Eno e vez tachennoù bras met diaes eo kas ar saout er-maez abalamour ma vez redomm e-pad an hañv ha reyenn e-pad ar goañv. Neuze e vezont savet e-maez douar.*"

E 2006 e oa bet koumantet d'ar gazetenn vicherel "Techniques culturales simplifiées" a vrud teknikoù al labour-douar hep treiñ an douar. "*Kavet am boa dedennus an dra-se,* a gont David. *Arboellet e vez amzer,*

*eoul-maen hag ar mekanikoù, dreist-holl an arar. Ouzhpenn, hag iskis eo, eo mat evit gwareziñ an douaroù.*" Er penn kentañ en doa graet David taolioù-esae war ul logell ha bremañ ne dro tost pezh douar ebet. "*Arabat c'hwitañ an afer pa vez cheñchet teknik!*" a lavar Monique, e vamm.

Abaoe miz Ebrel 2008 ez eus ivez ur mekanik-rakyaenaat e sal-c'horo<sup>(4)</sup> ar Ferme du cèdre bleu. Ken aes ha tra eo ar benveg-se, stummet gant div duellenn **houarn gwiponet**<sup>(5)</sup>; e-barzh an eil houarn gwisponet emañ al laezh o redek (37° e-maez tezhioù ar saout) hag e-barzh eben ez eus dour eus ar c'hog. Ar wrez a dremen eus al laezh d'an dour hag evel-se ne vez ket ezhomm implij kement keflusker ar veoliad laezh evit derc'hel anezhañ e tri derez. An

dour klouaraet a vez roet d'ar saout. "*Mat e kavont, eme an tieg, ha neuze e vez roet muioc'h a laezh ganto.*"

Harp Unaniezh Europa en deus bet ar SLADIB evit se ha bremañ e vez skoazallet gant ar c'huzul-meur ar menajoù a stailh ur mekanik-rakyaenaat. "*Pa oan o labourat e Kanada e oa ur mekanik-rakyaenaat ivez,* e gendalc'h David. *Kerzhout a rae mat-tre ha neuze e kaven se aezet a-walc'h.*" Warlene e oa bet **difuet**<sup>(6)</sup> klud ar yer-Indez ha bremañ emañ o soñjal ar gounideg yaouank en ur tommer-dour dre heol evit gwalc'hiñ ar sal-c'horo. "*Ne bado ket an energiezh kondon da viken,* a lâar David Briend. *Evit kaout ul labour-douar padus, eo ret bezañ ken emren ha ma c'haller. Espern energiezh a zo ivez espern kargoù war ar stal.*"

Stéphanie Stoll



PHOTO THIERRY JEANDOT

Gant ar mekanik-rakyaenaat e vez digresket fakturenn tredan ar "Ferme du cèdre bleu" eus 400 euro bep bloaz.

## Défilé de mode à Plancoët Humanitaire et délirant



PHOTO GAUHIKÉ COUSEN

La Chaîne de l'espoir, une association de Corseul qui vient en aide aux habitants d'un village du Burkina-Faso depuis 1982, recueille des fonds en organisant – notamment – un défilé de mode un peu particulier. Samedi 5 juin, à partir de 20 h 30, la salle des fêtes de Plancoët accueillera Daphnée Délire dans un show présenté par une quinzaine de mannequins bénévoles. Elles défilent avec des toilettes dessinées

par les adhérents à partir de vêtements de récupération. L'association fait également vivre Le maillon à Corseul, une boutique associative qui propose, à faible coût, vêtements, petits meubles, jouets ou électroménager remis en état.

Entrée 10 € (gratuit moins de 10 ans). Réservations au > 02 96 82 74 14 > 02 96 27 90 24 <http://www.myspace.com/lachainedelespoir>



## Le Conseil général en session le 28 juin

Comme annoncé lors du vote du budget départemental en mars dernier, le contexte budgétaire particulièrement difficile va amener l'assemblée départementale à siéger plus fréquemment cette année, afin d'opérer des réajustements budgétaires dénommés "décisions modificatives". La première de ces sessions publiques se tiendra le lundi 28 juin, à partir de 9 h 30, à l'Hôtel du Département, 9 place du Général-De-Gaulle. Cette session publique sera également retransmise en direct sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

## Réseaux d'eau potable

# 46 M€ d'investissements

Le Syndicat départemental d'alimentation en eau potable (Sdaep) fédère pratiquement toutes les collectivités (108 sur 112) chargées de produire et de distribuer l'eau potable, quatre grands syndicats mixtes et le Conseil général, propriétaire des trois barrages-retenues départementaux. Présidé par Yannick Botrel, conseiller général de Bourbriac et sénateur des Côtes d'Armor, le Sdaep a pour vocation d'assurer la sécurité de la distribution et de la qualité de l'eau distribuée aux Costarmoricains. Depuis 2007, il a entrepris de gros travaux d'interconnexion entre les différents réseaux, afin de parer à des carences locales ponctuelles dues par exemple à des inondations (inondations de cet hiver, grandes sécheresses) ou des



PHOTO THIERRY JEANDOT

ruptures de canalisations. Ce programme représente 46 M€ d'investissements d'ici à 2020. Fin avril, Yannick Botrel conviait les élus et la presse à Lanrodec pour faire un point sur un important chantier : la

pose de 8,6 km de canalisations de gros gabarit entre Plouagat et Avaugour, première étape d'un dispositif qui reliera le secteur de Guingamp à l'usine de Saint-Barthélémy (Saint-Brieuc). Cette liaison pourra

Des travaux d'interconnexion des réseaux qui se poursuivront jusqu'en 2020.

fournir 4 000 m<sup>3</sup> d'eau par jour, assurant la sécurisation totale du secteur de Guingamp.

## Jeunes et éducation populaire

# Des associations préparent l'avenir

Les associations d'éducation populaire ont pour principale vocation d'accompagner un public majoritairement jeune dans l'acquisition de la responsabilité et de la citoyenneté. C'est à l'initiative du Conseil général qu'aura lieu, le 25 juin, la journée départementale de l'éducation populaire. Cette manifestation réunira associations et profession-

nels intervenant en ce sens. On citera, entre autres, la fédération départementale des MJC, l'association la Contremarche, Francas (association d'éducation populaire) ou encore l'association départementale information jeunesse (Adij). Ainsi, un grand nombre d'acteurs concernés travailleront à définir de nouvelles pistes sur les thèmes de l'éducation populaire,

porteuse de transformation sociale; du développement de la participation citoyenne; et du renouvellement des pratiques, dans un contexte de plus en plus difficile. Rappelons que les structures participantes sont déjà largement impliquées dans le Comité

consultatif de la jeunesse, initié par le Département en 2007, auquel participent un grand nombre d'associations de jeunes Costarmoricains.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Balade de l'espoir le 13 juin à St-Hervé

L'association Côtes d'Armor leucémie espoir organise une balade de l'espoir, dimanche 13 juin, au départ de la salle Alain-Le-Dû à Saint-Hervé. Trois randonnées pédestres sont proposées : 16 km (départ à 9 h), 9 km (départ à 10 h), 4 km (départ à 11 h). Retour à 12 h avec possibilité de restauration sur place (crêpes, galettes-saucisses, frites...). Inscription : 5 € pour les adultes, gratuit pour les enfants accompagnés. Un tee-shirt est offert aux mille premiers inscrits. > 02 96 42 28 02 [balade.espoir@gmail.com](mailto:balade.espoir@gmail.com)

## Pordic : challenge de la prévention routière

Tout au long de l'année scolaire, notamment dans les collèges, la communauté éducative, la gendarmerie, le Conseil général (pompiers) et les collectivités accompagnent des actions de sensibilisation à la sécurité routière. C'est Pordic qui accueillera le 23 juin le challenge départemental de la prévention routière, ouvert à tous les publics, avec plusieurs ateliers : voitures tonneaux, simulateurs, crash test, voitures radar, etc. Rappelons par ailleurs que, avec la préfecture et la Chambre de métiers, le Conseil général est partenaire de la Maison de la sécurité routière (information, sensibilisation, aide aux victimes d'accidents de la route...), située au Véhîpôle de Ploufragan. Rendez-vous à Pordic, mercredi 23 juin > 02 96 79 12 96 [www.msr-cotesdarmor.com](http://www.msr-cotesdarmor.com)

## Rando joëlette le 5 juin à Bréhat

Le Comité départemental de la randonnée pédestre, en partenariat avec l'Association des paralysés de France (APF) et Rando Ploubaz, organise, samedi 5 juin, une randonnée joëlette à l'île de Bréhat. La randonnée joëlette a pour objectif d'aider les personnes en situation de handicap à rompre avec l'isolement. Inscriptions à partir de 11 h à l'embarcadère de la pointe de l'Arcoest. Départ à 11 h 45. Repas à 13 h à la salle des fêtes de l'île (chaque randonneur apporte son pique-nique). Départ de la randonnée

à 14 h pour un circuit commenté de 6 km, accessible à tous : familles, joëlettes, fauteuils roulants.

La participation, de 5 € (gratuit pour les moins de 16 ans), est reversée à l'APF. Prix de la traversée : 7,50 €.

➤ 02 96 33 00 75  
➤ 02 96 76 25 65

## Semaine de l'innovation : 16 dates dans le département

La Semaine de l'innovation en Bretagne aura lieu du 14 au 18 juin avec plus de 60 événements dans toute la région : visites d'entreprises, démonstrations de savoir-faire, conférences. Elle s'adresse tout d'abord aux professionnels, mais aussi au grand public. En Côtes d'Armor, 16 rendez-vous sont programmés. L'accès aux manifestations est gratuit et nécessite une inscription sur [www.innovons.fr](http://www.innovons.fr)



## 2<sup>e</sup> Géofestival à Fréhel et Plurien

Rendez-vous les 26 et 27 juin à Fréhel et Plurien pour la deuxième édition du Géofestival, organisé par l'association Géomnis. De nombreux passionnés et des scolaires ont travaillé toute l'année sur la mise en place d'expositions, d'animations et de balades sur les thèmes suivants : sables, dunes et sédiments ; courants, pêche et géologie ; toponymie des lieux-dits. Le festival bénéficie du label "Planète Terre", sous l'égide de l'Unesco. [www.geofestival.com](http://www.geofestival.com)

## Compostage collectif à Pluzunet

# Des initiatives se font jour

Si le compostage individuel est une pratique de plus en plus fréquente, le compostage collectif n'en est encore qu'à ses balbutiements. Fin avril, le Conseil général organisait une journée d'information sur ce thème à travers la visite de deux points de compostage collectif, dont celui de Pluzunet, entièrement réalisé par la commune et l'association Côtes d'Armor nature environnement, sous le nom évocateur d'*opération colibri*. Situé à côté de La Poste et de la salle polyvalente, il est opérationnel depuis octobre 2009. Pour l'heure, l'école et une quinzaine de familles viennent y déposer leurs déchets fermentescibles. "Il s'agit simplement de pratiquer du bon sens, de diminuer le poids de nos poubelles, de recycler un maximum de choses et d'envoyer le moins de déchets possible à l'usine d'incinération. On souhaite qu'il y ait plus de participants et que cette opération colibri essaime



PHOTO LAURENT LE BAUT

dans le secteur", a indiqué Jean-Claude Jégou, maire de Pluzunet. Les composteurs sont entourés d'une clôture en bois réalisée par les élèves de l'école. "Par opération colibri, il faut comprendre une opération modeste qui fonctionne avec une économie de moyens en investissant au maximum dans

les savoir-faire des gens", souligne pour sa part Léon Mériaux, secrétaire de Côtes d'Armor nature environnement. À noter que le Conseil général, qui jusqu'ici aidait financièrement à l'achat d'un composteur individuel, a décidé d'étendre cette politique aux composteurs collectifs en proposant, en

**Léon Mériaux, secrétaire de Côtes d'Armor nature environnement, montrant comment broyer les déchets verts avant de les mettre au compost.**

association avec l'Ademe, un financement de 80 % sur l'achat du matériel et la communication. Peut-être être intéressés : les collectivités, les collèges, etc. ■

## À Plédran et Lanvollon

## Deux nouvelles aires de covoiturage

Depuis le programme d'investissements lancé en 2008 par le Conseil général, onze aires de covoiturage étaient déjà opérationnelles à proximité de nœuds routiers très fréquentés. Elles sont désormais treize. L'une, d'une capacité de 40 places, se situe à Plédran, au lieu-dit La Croix-Denis. L'autre vient d'être livrée sur le site de Pont-Lô, à Lan-

vollon. La particularité de cette dernière est qu'elle a été financée par la communauté de communes de Lanvollon-Plouha, avec un co-financement du Département. D'une capacité de 40 places, elle bénéficie d'un abri à vélos et d'un chemine-

ment piéton qui la relie à un arrêt de cars Tibus des-



PHOTO THIERRY JEANDOT

servi par les lignes Plouha-Guingamp et Paimpol-Saint-Brieuc. On appelle ça l'intermodalité des transports, une priorité pour le Département. Sept nouvelles aires sont programmées d'ici à 2012 et sept autres sont en projet. ■

Carte des aires sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr), rubrique transports.



PHOTO D.R.

La bande annonce du Petit dragon est en ligne sur [www.dailymotion.com/video/x97nwz\\_le-petit-dragon-bande-annonce\\_shortfilms](http://www.dailymotion.com/video/x97nwz_le-petit-dragon-bande-annonce_shortfilms)

## Film d'animation

## Bruno Collet primé

Bruno Collet, sculpteur de formation, originaire de Saint-Brieuc, a débuté comme décorateur sur des tournages. Il s'est ensuite attaqué à la réalisation. Son premier film, *Le Dos au mur*, est primé au Fes-

tival de Cannes. Après *Le Jour de gloire*, court métrage sur la guerre de 14-18, il vient de terminer un film, *Le petit dragon*, en hommage à Bruce Lee, qui vient de remporter le prix du public et le prix

des réalisateurs au festival international de Porto Rico. Une coproduction tournée à Rennes entre Viverme et Nadasdy Film de Genève. Réalisés dans une technique d'animation variée, ces films durent entre 7 et 10 minutes. ■

## Pages 12 / 13

- *Cinq agents à La Chèze*  
Ils sont sur la route
- *Centre local d'information et de coordination gérontologique (CLIC)*  
Au cœur des personnes âgées, à Guingamp

## Pages 14 / 15

- *Protection maternelle et infantile (PMI) à Lamballe*  
Prévenir plutôt que guérir
- *Au fil du Gouët, de l'Oust et du Lié*  
Les pieds dans l'eau
- *Agent des collèges au collège public de Collinée*  
Alain au service du bon goût



Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot

## Service public départemental

# Une collectivité et des hommes

**On les croise ou on les côtoie plus directement sur les routes, dans les écoles, auprès des personnes âgées... Mais les connaît-on vraiment? Eux, ce sont les agents du Conseil général qui, par leurs actions et leurs compétences, permettent un mieux vivre ensemble sur le territoire départemental, à travers un véritable service rendu au public.**



“ Sur les 2 500 agents occupant un emploi permanent\* dans notre collectivité, 60 % ne travaillent pas à la direction centrale et sont sur le terrain, tournés vers l'utilisateur”, relève Véronique Robitaillie, directrice générale des services du Conseil général. Entre le développement économique et l'emploi, l'éducation, le sport et la culture, ce sont les solidarités qui mobilisent majoritairement l'action du Département, dans la mesure où elles représentent près de 50 % du budget (257 M€ pour 575 M€ de budget) et du personnel.

Protection de l'enfance et accompagnement vers l'autonomie étant les deux puissants moteurs de la machine départementale. Décentralisation oblige, la collectivité s'est vue transférer de nouvelles compétences et de nouveaux personnels. “L'évolution a été énorme ces quinze dernières

\* Hors les 624 assistants familiaux.



## L'évolution des effectifs

**1999 (1689 agents) :**

Conseil général : **983**

Laboratoire de développement

et d'analyse (LDA) : **148**

Centre départemental de l'enfance

et de la famille (CDEF) : **90**

Assistants familiaux : **459**

Carrière de Châteaulin : **9**

**2007 :** Intégration de **760** agents de l'État (collèges et Équipement)

**2009 (3101 agents) :**

Conseil général : **2148,5**

LDA : **221,5**

CDEF : **119**

Assistants familiaux : **603**

Carrière de Châteaulin : **9**

**2011 :** **66** nouveaux agents de l'État (Équipement) seront intégrés

**Masse salariale :** 90 M€.

■ ■ ■ Service public départemental

## Une collectivité et des hommes

années, indique Véronique Robitaillie. La législation dans le domaine de l'action sociale a complètement révolutionné le paysage, avec la mise en place du RMI, de l'APA (allocation personnalisée d'autonomie) du RSA etc. Par ailleurs, des lois très importantes ont modifié l'approche en matière de protection de l'enfance. La décentralisation a transféré le personnel d'entretien des collèges (385) au Conseil général... Il y a donc eu des évolutions majeures en terme d'effectifs et de périmètre des missions".

Auparavant, le secteur de la solidarité était réparti entre les différents acteurs publics (État, Conseil général, CAF, communes...). La plupart s'en sont retirés à mesure que le Conseil général évoluait dans sa compétence. "Aujourd'hui, le Département est très seul dans l'exercice de cette compétence, notamment dans les milieux ruraux. Les publics sont désemparés et n'ont plus d'interlocuteur. Or, le Conseil général ne pouvant contrebalancer la réalité de la société, cela génère une certaine souffrance au travail pour les personnels. Ils sont souvent face à une montagne qu'ils ne pourront jamais gravir".



"60 % des agents du département exercent sur le terrain", explique Véronique Robitaillie, directrice générale des services au Conseil général.

Certains autres services de l'État ayant disparu (Direction départementale de l'Équipement, Direction départementale de l'Agriculture), la construction d'une action publique locale devient complexe. Pour autant, quotidiennement sur le terrain, les agents en contact avec les usagers s'emploient à traduire dans les faits les politiques de la collectivité. Des missions qu'ils remplissent avec professionnalisme, avec la part humaine et la vision personnelle que chacun peut avoir de son rôle.

## Cinq agents à La Chèze

# Ils sont sur la route

Au centre d'exploitation de La Chèze, Jérôme Blouin et ses quatre collègues assurent le bon état de 95 km de route départementale et 12 km de voie verte, de jour comme de nuit. Encore un peu de pédagogie auprès des usagers et tout sera parfait...

“

Notre activité est en partie rythmée par les saisons. Nettoyage des fossés à l'automne, débroussaillage en hiver, remplacement des signalisations et travaux divers liés aux dégradations dues au gel et à la pluie au printemps, fauchage en mai... Il y a une grande diversité et quel que soit le temps, j'aime ce travail à l'extérieur que j'exerce depuis 5 ans. J'ai commencé au temps où nous étions encore service de l'État (DDE). La décentralisation de notre service vers le Conseil général est récente, puisqu'elle date de janvier 2008. Ainsi, progressivement, le Département acquiert ce que j'appelle une culture de la route. Mais comme d'habitude, il y a aussi des questions de coût qui sont souvent un frein. Le Conseil général a déjà réussi à maintenir tous les centres d'exploitation et c'est une bonne chose. Nous sommes les premiers interlocuteurs des usagers qui nous appellent facilement : un animal écrasé, un accident, voire des feuilles sur la voie verte ! On constate



Jérôme Blouin, agent au centre d'exploitation de La Chèze : "Nous sommes les premiers interlocuteurs des usagers qui nous appellent facilement : un animal écrasé, un accident, voire des feuilles sur la voie verte !"

qu'ils ne comprennent pas toujours notre action. Avec les intempéries de cet hiver notamment, les équipes d'astreinte ont eu de fortes amplitudes horaires de 12 h. Ce n'est pas vraiment une contrainte car on le sait quand on fait ce travail. Mais on ne peut pas être constamment en heures supplémentaires. Alors quand un agriculteur nous voit rentrer alors que ce n'est pas dégagé chez lui, c'est difficile. Les gens ne supportent plus ces perturbations et on met en œuvre des moyens importants qui coûtent cher à la collectivité. Est-ce qu'on ne pourrait pas attendre un redoux ?

Et puis lors de certains travaux en bordure de routes, on constate que les gens ne nous voient plus et ne respectent pas la signalisation. Ils continuent à la même vitesse, et nous frôlent souvent sérieusement. Mais il ne faut pas se plaindre. Nous aimons notre travail et je ne regrette pas ce choix. Nous habitons tous dans le secteur et nous sommes conscients du service de proximité que nous rendons. Comme riverains nous-mêmes, nous souhaitons que ce soit bien fait pour donner une bonne image de nos routes. Nous n'avons pas envie que nos voisins fassent des remarques sur la qualité de notre travail !"



## Centre local d'information et de coordination gérontologique (CLIC)

# Au cœur des personnes âgées, à Guingamp

**Dans les locaux de la Maison du département à Guingamp, les services du CLIC ont été confiés à une association. Le Conseil général lui a donné pour mission l'accueil, l'information et le soutien aux familles des personnes âgées, ainsi que la mise en œuvre de plans d'aides personnalisés. Pivot de l'organisation, Gaëlle Roekhout, chargée de coordination.**

**G**arante de l'animation du réseau partenarial et de la qualité des réponses apportées aux personnes âgées, aux familles et aux professionnels, Gaëlle Roekhout consacre une grande partie de son temps à la coordination individuelle (accueil, rencontres à domicile ou à l'hôpital). De la simple demande d'information à l'accompagnement, la coordinatrice et ses collègues accueillent une centaine de personnes chaque mois. Bénéficiant d'une labellisation de niveau 3, le CLIC de Guingamp est de fait fortement sollicité pour l'accompagnement individuel et l'organisation des professionnels à domicile. *"Les demandes les plus fréquentes concernent les conditions du maintien à domicile et les aides financières possibles, ainsi que les orientations vers les structures quand le maintien à domicile n'est plus envisageable"*. Des problématiques que cette ergothérapeute de formation, titulaire d'une licence en Sciences sanitaires et sociales, a parfois du mal à résoudre.

*"Il arrive que nous n'ayons pas l'adhésion des personnes à notre intervention. C'est le cas lorsqu'un professionnel ou une famille sollicite un accompagnement alors que la personne âgée n'est pas en accord avec cette démarche. Nous ne sommes pas toujours accueillis à bras ouverts et c'est à nous de trouver un compromis acceptable par tous"*. Sans compter le nombre de demandes qui augmente chaque année, rendant impossible un accompagnement sur le long terme, au grand regret de Gaëlle.

En parallèle, la coordination des actions collectives axées sur la prévention santé des personnes âgées représente également un axe important de son travail. *"Il s'agit de mettre en place des actions telles*

*des ateliers mémoire, de la prévention routière ou des conférences sur la nutrition"*. Des interventions très diverses, nécessitant la coordination d'un panel aussi varié d'opérateurs extérieurs.

### ■ "Je me sens vraiment à l'aise"

*"Une fois que nous avons répondu aux besoins identifiés, notre intervention cesse et nous laissons aux professionnels de l'aide à domicile le soin de nous solliciter de nouveau, ou nous orientons les personnes vers les services spécialisés. La question du suivi se pose à moi surtout pour les personnes très isolées socialement, refusant la présence régulière de professionnels alors nous réinterventions un peu tard, bien souvent dans l'urgence"*.

Si au départ, la population des personnes âgées a été pour la jeune femme un hasard de poste, c'est rapidement devenu un choix. *"C'est un public avec lequel je me sens vraiment à l'aise et que j'apprécie beaucoup. J'aime les accompagner dans un projet de vie car à cette période délicate, il faut rester dans la vie justement. Ce n'est pas parce qu'on vieillit qu'il faut tout abandonner. Certes, ces personnes doivent faire le deuil de leurs capacités d'autrefois, mais notre rôle est aussi de les remettre en confiance par rapport à certaines possibilités au quotidien. Travailler sur l'estime qu'elles ont d'elles-mêmes"*. Pour Gaëlle Roekhout, il s'agit donc de la nécessité d'avoir une vision globale de la personne âgée, prenant tous ses aspects en compte : l'aspect physique de l'autonomie, psychologique de l'acceptation de l'avancée en âge, l'entourage familial, le voisinage, les moyens de déplacement... Une démarche qui, elle l'admet, *"fait parfois réfléchir sur son propre vieillissement"*. ■



### Une maison de proximité

**Depuis juin 2006, une Maison du département (MDD) a ouvert ses portes à Guingamp; cinq autres devraient suivre. Didier Le Maux, le directeur, nous en dit plus.**

#### Quels services du Conseil général trouve-t-on à la MDD ?

*Nous travaillons à l'échelle du pays, soit 70 000 habitants. Nous avons deux grands pôles. Le pôle technique qui, avec 65 personnes, regroupe les services des routes, de maintenance des bâtiments et collèges et le service carrière. Puis le pôle solidarité, avec une soixantaine de personnes regroupant les travailleurs sociaux, CSD, PMI, CLIC... En parallèle, une dizaine de personnes assure la coordination entre la MDD et le siège de Saint-Brieuc.*

#### Votre organisation est-elle finalisée ?

*Tous les services ne sont pas territorialisés. Le but de l'expérimentation est de faire l'inventaire de ceux qui seraient plus efficaces en étant plus proches du territoire. Nous ne sommes vraiment structurés que depuis quatre mois. Et d'ici à fin 2010, nous devrions pouvoir dire aux élus quelles compétences devraient être attribuées aux MDD.*

**Gaëlle Roekhout note que les demandes les plus fréquentes concernent les conditions du maintien à domicile, les aides financières possibles, et l'orientation en structure à défaut du maintien à domicile.**



## Le saviez-vous ?

### Quelle territorialisation ?

60 % des agents exercent leurs missions sur les territoires  
12 circonscriptions de la solidarité départementale (CSD)  
6 agences techniques départementales  
12 antennes pour les infrastructures routières et portuaires  
48 collèges publics

### La démographie évolue les services également

Au 1<sup>er</sup> janvier 2010, le département comptait 576 049 habitants, soit 33 549 de plus qu'en 1999. Avec 27,05 % de la population de plus de 60 ans, et 32,9 % de moins de 30 ans, de nouvelles attentes se révèlent : nombre d'élèves, équipements publics, services de maintien à domicile, hébergement en établissement...

### Les métiers du Conseil général

Techniciens, bibliothécaires, ingénieurs, secrétaires, médecins, agents d'entretien, etc. 130 métiers sont exercés au service des populations répartis selon six filières : administrative, médico-sociale, animation, culturelle, technique et sportive.



**François Veillard :** "On peut penser que récupérer une qualité de l'eau est un travail de titan, mais cela n'avancera qu'en faisant progresser tous les acteurs".

## Protection maternelle et infantile (PMI) à Lamballe

# Prévenir plutôt que guérir

**Médecin de PMI depuis 1992 après une expérience de médecine libérale, Carole Bertaud exerce à Lamballe depuis 1994. Un choix axé vers les enfants et la médecine préventive en milieu scolaire ou en consultations.**

**C**arole Bertaud partage sa zone géographique avec sa collègue Laurence Ducreux. À cette dernière, Lamballe et sa couronne ; à Carole les cantons de Matignon et Moncontour. « *En plus des consultations infantiles à la PMI, j'ai également une journée de consultation par mois à Matignon. Ces consultations pour les 0-6 ans représentent une grosse partie de notre activité* ». Sans compter les bilans en école maternelle. Chaque année, elle dépiste tous les enfants âgés de trois ans et demi à quatre ans et demi, dans les 32 écoles dont elle a la charge. En compagnie de la puéricultrice, avec laquelle elle travaille toujours en binôme, elle réalise bilans visuels, auditifs et des troubles du langage, voire plus à la demande des enseignants. « *À part Saint-Brieuc et Dinan, il n'y a pas de pédiatre. Donc, une majorité d'enfants ne consultent pas en pédi-*

*quelqu'un fait un signalement. Dans ce cas, nous sommes mandatés par l'institution pour aller dans les familles. Mais je suis sur un secteur assez épargné* ».

Si Carole Bertaud est de plus en plus sollicitée par ses partenaires (notamment avec la progression des projets d'accueil individualisé dans les écoles), elle insiste surtout sur son action en terme de parentalité. « *On rencontre de plus en plus de parents démunis face à l'éducation de leurs enfants. Ils ne savent pas dire non et ont besoin d'être rassurés dans leur rôle. C'est alors une grande satisfaction de voir des parents qui progressent avec nos conseils et notre soutien, qui se sentent entourés. De ce point de vue, j'exerce un métier agréable. Nous ne sommes pas en contact direct avec la maladie car nous sommes dans le préventif. Bien que nous soyons en contact avec la misère sociale, nous pouvons suivre les enfants dans leur évolution* ». ■



**Carole Bertaud :** "C'est une grande satisfaction de voir des parents qui progressent avec nos conseils et notre soutien, qui se sentent entourés. De ce point de vue, j'exerce un métier agréable".

## Au fil du Gouët, de l'Oust et du Lié

# Les pieds dans l'eau

**Technicien de gestion aquatique et piscicole, François Veillard a rejoint l'Aster (Animation et suivi technique à l'entretien des rivières) depuis un an. Le Gouët, l'Oust, le Lié, et autres cours d'eau n'ont quasiment plus de secrets pour lui.**

« *Notre action comporte plusieurs volets. Pour l'essentiel, elle consiste à apporter aux collectivités (communauté de communes, syndicat intercommunal) une assistance technique, juridique et administrative, ainsi qu'un financement des contrats de restauration et entretien (CRE) mis en place par l'Agence de l'eau, à l'échelle des bassins versants. Nous sommes deux techniciens à nous partager le département, l'est étant plus particulièrement de mon ressort. S'il nous arrive de démarcher les collectivités pour les inciter à entrer dans des programmes d'action, il est avéré que l'environnement et le milieu aquatique sont entrés dans les mœurs. Tout le monde a bien compris que le département souffrait d'un problème de qualité de l'eau. Ainsi, chaque année, je parcours les rivières de chaque bassin-versant, en compagnie du technicien rivière de la collectivité concernée, afin de valider le programme de travaux. Il peut s'agir d'une action sur la végétation en bordure de rivière, sur la morphologie (dévasement, ajout de gravier,*

*sur la continuité écologique, tant des espèces de poissons que des sédiments.*

*Avec un BTS de gestion et maîtrise de l'eau, j'étais préoccupé par l'environnement. Après plusieurs années au Service d'assistance technique aux exploitants de stations d'épuration dont j'avais fait le tour, je dois dire qu'ici, je trouve pleinement mon compte. On peut penser que reconquérir la qualité de l'eau est un travail de titan – je passe 70 % de mon temps sur le terrain –, mais cela n'avancera qu'en faisant progresser tous les acteurs. Or, nous travaillons avec des gens passionnés et c'est très motivant. Ainsi, outre les techniciens de rivières, la Fédération de pêche est un partenaire privilégié. Nous suivons avec elle divers programmes liés à l'entretien ou au tourisme pêche. Il est certain que l'aspect gestion me manque. Car nous intervenons en amont et en aval des projets, mais jamais comme maître d'œuvre. C'est un peu frustrant, mais nous exerçons dans un cadre naturel magnifique et c'est un réel plaisir* ». ■

Cuisinier au collège public de Collinée

# Alain au service du bon goût

Voilà 32 ans qu'Alain Brochen exerce ses talents de cuisinier au self du collège Victor-Vasarely, à Collinée. Depuis, il jongle avec enthousiasme entre le goût parfois restreint des enfants et le désir de leur éveiller les papilles.

**110** au collège, autant dans les écoles primaires et maternelles le joutant, ce sont 220 bouches qu'Alain Brochen et sa collègue

Christine doivent nourrir chaque jour de la semaine (excepté le mercredi où seul le collège est concerné). Il en est ravi ! *"Ici, nous sommes une petite famille. C'est bien de commencer les repas dès la maternelle, car nous avons un rôle à jouer dans leur éducation au goût. Pour les enfants, il faut du simple, ils ne sont pas habitués à trop d'épices... Mais il ne faut pas toujours rester dans les habitudes et essayer de s'écarter de la route de temps en temps. Grâce notamment à Christine qui a de bonnes idées"*. Et dans la vaste et immaculée cuisine, le tandem s'y entend à merveille. À lui le chaud, à elle les entrées... Mais rien n'empêche de s'entraider. Arrivé le premier sur les lieux, dès 7 h le matin, Alain Brochen lance les préparatifs. Christine le rejoint à 9 h alors qu'entre-temps, un agent de la commune apporte un complément d'aide pendant deux heures. *"Je fais le menu pour la semaine et nous le peaufinons avec Christine. Ma première préoccupation est d'équilibrer les repas : féculents, légumes verts, produits laitiers et fruits frais"*. Mais pour lui, la présentation des plats compte autant que leur composition. *"Il faut de la couleur ! Il faut donner envie aux enfants. Nous devons leur faire manger des aliments qu'ils ne trouvent pas chez eux. Au moins leur donner envie de goûter. Il nous arrive de gagner de temps en temps de petites batailles, mais les épinards à la crème, par exemple, ne passent toujours pas... Pour autant il ne faut pas baisser les bras et recommencer"*.



Première préoccupation d'Alain Brochen : *"Équilibrer les repas : féculents, légumes verts, produits laitiers et fruits frais"*.

## L'éthique dans l'assiette

Très complice avec ces enfants et adolescents, Alain Brochen reste à leur écoute. *"Parfois, ils nous demandent un plat – les petits adorent les omelettes – et quand c'est possible, je le fais. Quand je sais qu'un plat passera difficilement, je compense avec un bon dessert. Il faut se donner ! On épluche toujours certains fruits comme les ananas pour qu'ils passent mieux. Il faut prendre le temps de faire quand on peut"*. Mais notre cuisinier se sent souvent bridé dans son désir d'aller plus loin. *"Nous sommes dans un collège rural. En ville, les enfants ont plus d'occasions de déguster des nouveautés. Par ailleurs, notre commune compte 10 %*

*de Maliens et quelques Turcs. J'aimerais essayer des plats étrangers. Malheureusement, les Maliens ne mangent pas au self car les familles trouvent cela un peu cher. C'est dommage, manger ensemble permettrait de s'intégrer encore plus"*.

Une fois le service terminé, la cuisine nettoyée, il ne faut pas imaginer que la journée s'arrête là. Depuis quelques années, au grand dépit d'Alain Brochen, la partie administrative de son travail a fortement augmenté. Dans les placards et les tiroirs de son bureau, les classeurs et cahiers s'empilent. *"Je dois tenir chaque jour un état précis des stocks et de chaque denrée consommée. La traçabilité des produits est extrêmement pointilleuse. Je dois prendre et noter la température de chaque produit à la livraison, au moment du service et à la fin. Je garde les étiquettes de tous les produits livrés, je les classe pour dix ans ! Chaque repas est mis dans un plastique au congélateur et gardé cinq jours, dans le cas d'une intoxication alimentaire. La DSV et le LDA viennent faire des prélèvements régulièrement. C'est un travail énorme qui réclame près de deux heures chaque jour... C'est excessif, mais comme il faut le faire, il a fallu s'adapter et s'organiser autrement"*.

Alain Brochen se soumet à la réglementation avec le plus grand sérieux, mais reprend sa verve et son sourire dès qu'on évoque les enfants. *"Depuis 32 ans que je suis là, les familles me connaissent et savent que je ne donne pas n'importe quoi aux enfants. On nous fait confiance"*. ■

## Pierrick Perrin,

vice-président du Conseil général en charge du service public départemental



*"Déconcentrer la présence du service public départemental"*

### Sur quels fondements repose le service public départemental ?

L'assemblée départementale a fait le choix du service public depuis longtemps, et privilégie, à chaque fois que c'est possible, sa réalisation en interne. C'est un choix politique, considérant que le meilleur service rendu aux Costarmoricains se réalise par des services qui ont d'abord pour vocation l'intérêt général. Une illustration historique : l'aide sociale à l'enfance pour laquelle d'autres départements ont fait le choix de s'appuyer sur des organismes extérieurs. Ce principe n'est pas systématique, mais la politique demeure, même si elle est plus difficile aujourd'hui, au regard des contraintes budgétaires qui nous sont imposées.

### Quels ont été les effets du transfert des personnels de l'État ?

Cela nécessite de revoir l'organisation des services, d'autant que nous avons la volonté de déconcentrer la présence du service public départemental. Outre une plus grande proximité, cela permettra une meilleure visibilité de la part des Costarmoricains qui ne réalisent par toujours la dimension prise par les Conseils généraux. Nous serons également plus lisibles dans nos politiques. Ce sont les objectifs des futures Maisons départementales déconcentrées. De fait, ces transferts sont à la fois un atout en terme de service rendu à la population, mais aussi une charge, car ils ont été réalisés sans compensation financière suffisante. C'est le fond du problème et cela rend l'exercice difficile.

### Quels sont les enjeux à court et moyen terme ?

Outre l'aspect financier, les territoires sont de plus en plus désertés par les acteurs sociaux traditionnels qui s'en remettent au seul Conseil général. On aboutit à une submersion des personnels par le traitement de problèmes qui, normalement, devraient être pris en charge collectivement. Il s'agit d'inverser la tendance, en réunissant les ressources locales (entreprises, collectivités, communautés de communes, associations, etc.) pour, en concertation avec elles, prendre en charge ces questions.

## 124 164 emplois privés en Côtes d'Armor

Fin 2009, l'Urssaf recensait 124 164 emplois salariés dans le secteur privé en Côtes d'Armor, soit 2 700 emplois de moins qu'en 2008. À noter que 45 % de ces emplois sont concentrés dans le bassin briochin. L'intérim, qui représente près de 5 600 emplois, est quant à lui en recul de 8 %, principalement dans les zones d'emploi de Dinan et de Guingamp.

Source: Urssaf

Côtes d'Armor développement  
[www.amorstat.com](http://www.amorstat.com)



## Le site web qui reprend les portables

L'entreprise de Taden Cordon Electronics (*lire aussi magazine n°82, p21*) vient de lancer un site web de reprise de téléphones portables. L'enregistrement (références du téléphone, etc.) se fait sur le site, puis le téléphone est adressé par voie postale. L'utilisateur reçoit alors par courriel le montant de la reprise. Il a ensuite le choix entre être crédité sur son compte bancaire ou recevoir un bon d'achat à utiliser à la boutique d'accessoires en ligne [www.cordonweb.com](http://www.cordonweb.com).  
[www.recyclez-moi.fr](http://www.recyclez-moi.fr)

## Un nouveau réseau d'entrepreneurs

Initié par Côtes d'Armor développement, un nouveau réseau d'entrepreneurs vient de voir le jour. Baptisé Label équipe d'Armor, il se donne pour objectif de rassembler des dirigeants d'entreprises attachés aux Côtes d'Armor. Il entend notamment valoriser les atouts économiques du département et sa capacité à accueillir des porteurs de projets à la recherche de conditions favorables de création ou de développement. Une vingtaine d'entreprises en font déjà partie.

> 02 96 58 06 62

## Coopératives d'activités et d'emplois des Côtes d'Armor

# Douze nouveaux entrepreneurs

**D**ébut mai, les coopératives d'activités et d'emplois des Côtes d'Armor accueillent douze nouveaux entrepreneurs installés dans le département. Et ce dans des domaines aussi divers que le graphisme, la thérapie verbale et énergétique, l'entretien et la création de jardins, la petite maçonnerie, la lutherie...

En signant une convention avec l'une des trois coopératives<sup>(\*)</sup>, ils deviennent entrepreneurs-salariés et vont pouvoir commencer à tester leur projet d'entreprise sur le terrain, tout en bénéficiant d'un accompagnement dans le domaine commercial et la gestion. Ils suivront notamment un parcours de professionnalisation au métier d'entrepreneur à travers plusieurs ateliers: prospection commerciale, outils de communication, calcul du prix de revient, négociation, etc. Le statut d'entrepreneur-salarié pro-



PHOTO THIERRY JEANDOT

posé par les coopératives d'activités et d'emplois permet de se lancer tout en minimisant les risques inhérents à la création d'entreprise. Le porteur de projet est en CDI. Son salaire est quant à lui calculé en fonction du bénéfice dégagé par l'activité. Les coopératives proposent un hébergement juridique, comptable et fiscal.

Ainsi, nul besoin de créer son entreprise pour se lancer et tester son projet en grandeur nature.

(\*) Avant-premières, Bâti-premières et Coop Domi Ouest

> 02 96 52 19 69  
[www.avant-premieries.coop](http://www.avant-premieries.coop)

## Cité des métiers des Côtes d'Armor

# Les métiers de l'énergie en lumière



PHOTO BRUNO TORRELLA

**E**n juin, la Cité des métiers des Côtes d'Armor propose une semaine thématique consacrée aux métiers de l'énergie. Coup d'envoi mardi 15 juin avec une conférence sur les métiers de l'énergie, de 9 h 30 à 11 h 30, à la Cité des métiers (sur inscription). Puis, le

mardi 16, de 14 h à 17 h, à la Cité des métiers, zoom sur les métiers du conseil en énergie avec l'association Progener et le Conseil général. Enfin, jeudi 17, de 18 h à 19 h, soirée Cité autour du métier de technicien des énergies renouvelables, au café Le Pixie à Lannion.

> 02 96 76 51 51  
[www.citedesmetiers22.fr](http://www.citedesmetiers22.fr)

## Projets innovants basse consommation dans le bâtiment

# Appel à candidatures jusqu'au 30 juin

**L'**État, la Région, les quatre Conseils généraux et l'Ademe lancent un appel à projets "Bâtiments basse consommation innovants et démonstrateurs". Objectif: encourager l'ensemble de la filière construction à mettre en œuvre des so-

lutions nouvelles, économiques et reproductibles. Les projets de construction et de réhabilitation devront répondre au minimum aux enjeux de maîtrise énergétique de la réglementation thermique en 2012. Quant aux candidats retenus, ils

bénéficieront d'une aide financière allant de 30 € à 90 € par mètre carré.

> 02 99 85 89 21  
> 02 99 85 87 06

FMB à Plurien

# Les derniers boyaux faits main

**Installé à Plurien depuis fin 2005, François Marie est le dernier fabricant artisanal français de boyaux de compétition pour la route, la piste et le cyclo-cross. Du tissage des toiles à la couture, tout ou presque est fait main. Objectif: obtenir la meilleure qualité possible.**

**L**es trois premiers du Paris-Roubaix 2010 ont un point commun : leurs boyaux ont été fabriqués chez FMB (François Marie Boyaux) à Plurien. *“On est fiers de ce que l'on fait, surtout lorsqu'on gagne”*, reconnaît François Marie dont l'entreprise, créée en novembre 2005, *“dans un garage”*, emploie aujourd'hui deux personnes ainsi qu'une couturière à temps partiel.

Tout ou presque est fabriqué à la main. La matière première arrive sous forme de fils de coton ou de soie. Puis des trames sont tissées grâce à une machine spécifique. *“J'ai dû en concevoir les plans et la faire fabriquer, car plus personne ne réalisait des boyaux de manière artisanale en France”*.

Les toiles ainsi obtenues, en coton ou en soie, se caractérisent par leur élasticité. Coupées en bandes au millimètre près, elles vont constituer la carcasse du boyau. Interviennent ensuite le pliage, la couture et la pose de la chape. La chambre à air, quant à elle, est en latex. *“Il faut que ce soit résistant, le plus léger et le plus souple possible, à la fois pour le rendement et le confort”*, résume François Marie.

La différence entre un boyau artisanal et industriel? *“Nous utilisons du coton et de la soie, quand ils utilisent du polyester ou du polycoton et fabriquent pour la plupart en Asie”*. En outre, si depuis une quinzaine d'années le pneu a supplanté le boyau dans le cyclisme, le boyau continue de séduire les compétiteurs. *“C'est simple, aucun record de*



PHOTO THIERRY JEANDOT

**François Marie tenant dans ses mains le boyau qui équipait les trois premiers du Paris-Roubaix 2010.**

*vitesse sur piste n'a jamais été réalisé avec un pneu”*. Et à titre de comparaison, il faut, selon François Marie, environ cinq minutes pour fabriquer trois pneus, quand un boyau réalisé de manière artisanale nécessite une heure et demie de travail. Bien entendu, le prix n'est pas le même. Celui des boyaux FMB varie de 70 € jusqu'à 130 € pour

le modèle “Paris-Roubaix”, dont les flancs sont mêmes protégés des coupures par un film en latex de 0,2 millimètre d'épaisseur.

## 70 à 80 % à l'export

Côté performances, citons entre autres celle de l'Américain Taylor Phinney, médaille d'or de la poursuite individuelle aux derniers championnats du monde de Ballerup au Danemark, avec des boyaux FMB. Mais aussi le record du monde du 200 mètres lancé en vélo couché, réalisé l'année dernière par Barbara Buatois.

Les clients de FMB sont des amateurs, des semi-professionnels et des professionnels. Bref, tous ceux

qui recherchent la performance et le confort. Nombre d'équipes professionnelles font également appel à François Marie. Elles étaient cinq sur le dernier Paris-Roubaix et seront *“au moins trois”* sur le prochain Tour de France. *“Lors des championnats du monde sur piste, nous avons également fourni l'équipe de Chine”*. Du reste, l'export représente de 70 à 80 % de l'activité, dont 50 % rien que pour les États-Unis.

L'un des principaux débouchés est le cyclo-cross, dont la saison s'étend de septembre à février. *“Nous allons démarrer la fabrication dès le mois de juin et ça va nous assurer du travail jusqu'à Noël. Viendra ensuite la route, puis Paris-Roubaix au mois d'avril”*.

Si l'activité est au rendez-vous, pas question pour autant de grandir trop vite. Au risque de perdre la spécificité artisanale garante de la qualité des produits. *“On va essayer de trouver le bon équilibre”*, promet François Marie.

Laurent Le Baut

## CONTACT

**FMB**  
18 Grand-Rue  
22240 Plurien  
> 02 96 63 52 05  
> 06 16 39 32 48  
francois@fm-boyaux.fr  
www.fm-boyaux.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT



## Acxio se développe au Véhipôle

La société Acxio, dont le siège est en région parisienne, est spécialisée dans la mise au point d'outils informatiques de gestion pour les centres de formation. L'année dernière, elle installait son centre de recherche et développement au Véhipôle de Ploufragan. Pour soutenir le développement de ce centre, le Conseil général lui a accordé 45 000 € d'aide aux grands projets, soit 3 000 € pour chacun des 15 emplois créés. [www.acxio.fr](http://www.acxio.fr)

## Géotexia traitera 35 000 t de lisier

Après la toute première usine de méthanisation en Bretagne, inaugurée au mois d'octobre 2009 chez un éleveur de porcs de Plélo, un projet de plus grande envergure démarrera dans les prochains mois à Saint-Gilles-du-Mené. Géotexia Mené, c'est son nom, traitera par méthanisation 35 000 tonnes de lisiers agricoles et 40 000 tonnes de coproduits issus d'entreprises agroalimentaires locales. Le méthane issu de ces déchets fermentés fera tourner une génératrice de 1,3 MW. [www.geotexia.com](http://www.geotexia.com)

## Aide au développement de la force commerciale

Le Conseil général propose une nouvelle mesure en direction des entreprises souhaitant se faire accompagner par un cabinet spécialisé pour réorganiser leur force commerciale, s'ouvrir à de nouveaux marchés, élaborer et mettre en œuvre une stratégie commerciale. La participation départementale est de l'ordre de 50 % du coût hors taxes de la prestation et plafonnée à 3 000 € par entreprise. > 02 96 58 06 62

## 6<sup>e</sup> concours de la création d'entreprises en pays de Saint-Brieuc

# 88 000 € de dotations

On connaît désormais les lauréats du 6<sup>e</sup> concours de la création d'entreprises "Créer", dont l'objectif est de stimuler les initiatives de créations nouvelles et innovantes dans le pays de Saint-Brieuc. Avec 88 000 € en numéraire et en services, ce concours est le mieux doté en France après celui du ministère de l'Enseignement supé-

rieur et de la recherche en partenariat avec Oséo.

Le premier prix *La Poste "Services aux entreprises et TIC"*, d'un montant de 19 000 €, est décerné à Philippe Carrez pour son projet de création d'une société de services informatiques avec intégration d'univers virtuels en 3D (simulation de fonds marins). Le premier prix *Crédit agricole "agro-*

*alimentaire et biotechnologies"*, d'un montant de 17 000 €, revient à Bruno Obriot pour son projet Aroma celte de conception, production et vente de compléments alimentaires en aromathérapie.

Le premier prix *Manoir industries "activités de production et de négociation"*, d'un montant de 17 000 €, est attribué au projet de la société HPT pour la conception, la fabrication et la vente de systèmes de décontamination de surfaces à l'aide d'une technologie écologique innovante.

Ces lauréats, ainsi que les quatre autres primés, devront créer leur entreprise avant le 31 décembre dans le pays de Saint-Brieuc. Rappelons que le concours *Créer*, soutenu par de nombreuses entreprises et acteurs économiques du pays de Saint-Brieuc, est co-organisé par l'Agence de développement économique du pays de Saint-Brieuc, Côtes d'Armor Développement et Inno TSD.



PHOTO D.R.

Le premier prix *Crédit agricole "agro-alimentaire et biotechnologies"* revient à Bruno Obriot pour son projet *Aroma celte de conception, production et vente de compléments alimentaires en aromathérapie*.

[www.ade-paysdesaintbrieuc.org](http://www.ade-paysdesaintbrieuc.org)

[www.cad22.com](http://www.cad22.com)

[www.cap-entreprises.com](http://www.cap-entreprises.com)

## Armor TV

### La résistance au programme

Le 25 juin, Armor TV, chaîne de télévision sur internet, diffusera, en direct de Jugon-les-Lacs, à 20 h 30, une émission des *Frères Jean* sur le thème de la résistance. Par ailleurs, pour ceux qui auraient manqué le festival Art Rock à Saint-Brieuc, la chaîne propose une séance de rattrapage en diffusant cinq ou six concerts durant les mois de juin, juillet et août. Toujours dans le domaine musical, soulignons qu'Armor TV coproduit des concerts de jazz avec Arte live web et Oléo Films.

Ainsi, il est possible de voir à la demande, pendant plusieurs mois, des concerts d'Eric Truffaz, Little Nemo, ou encore des concerts donnés lors de l'Europa Jazz Festival du Mans. Armor TV, ce sont également de nombreuses émissions, comme *Paroles bénévoles* qui, chaque semaine, présente une association du département à travers les témoignages de ses membres. Ou encore *Sports d'Armor*, pour savoir l'essentiel de l'actualité sportive costarmoricaine. C'est enfin un journal quo-



PHOTO THIERRY JEANDOT

tidien de neuf minutes sur l'actualité départementale.

[www.armortv.fr](http://www.armortv.fr)

## Energies renouvelables

### Une centrale photovoltaïque à Plévin ?

Le conseil municipal de Plévin vient d'émettre un avis favorable à l'implantation d'une centrale photovoltaïque sur un terrain de 10 ha appartenant à la commune. Si ce projet voyait le jour, ce serait une première en Côtes d'Armor. C'est la société Néoen, filiale du groupe Direct Energie, qui se montre intéressée. "Pour l'instant, rien n'est fait,

tient toutefois à préciser Henri Le Dren, maire de la commune. *Nous étudions juridiquement le bail. Tant que cette phase d'étude n'est pas établie, rien ne sera signé*". Et d'ajouter que l'idéal serait qu'il y ait mise en concurrence. "Vu la taille du terrain, normalement cela doit être le cas". Une telle implantation représenterait une recette non négligeable pour

la commune. D'autant que le terrain en question est constitué de terres en friches non cultivables. La puissance de la centrale serait à peu près équivalente à celle de deux éoliennes, soit entre 4 et 5 MW. "Ce sont des panneaux posés à 3 mètres du sol, il n'y a pas de nuisances particulières, pas de bruit", souligne le maire.



Après une année 2009 difficile, 2010 a démarré avec de belles perspectives.

Lorsque plusieurs employés d'une société sont sur la sellette, certains ont parfois l'opportunité de créer leur propre entreprise afin de poursuivre l'activité. C'est ce qu'ont fait d'anciens cadres et techniciens de l'atelier de décolletage et usinage de Chaffoteaux en 1992.

## Usinage de précision à Trégueux

# Decarmor assemble ses atouts

**P**arfois, les choses peuvent se passer en douceur et au bénéfice de tous. Quand, en 1991, Chaffoteaux envisage de sous-traiter son activité de décolletage en supprimant son atelier interne, une partie du personnel lance une proposition. *“L'idée était de conclure un accord afin d'essaimer l'atelier en créant notre propre société,”* relate Alain Le Gal, l'actuel dirigeant. *“À cinq associés, nous avons repris le parc machine et une partie du personnel”*. Le 1<sup>er</sup> janvier 1992, Decarmor ouvre officiellement ses portes dans la zone des Châtelets à Trégueux, avec un effectif de 35 personnes. Le contrat : pendant cinq ans, Chaffoteaux s'engage à passer commande chez Decarmor. *“Cela nous a permis d'avoir un volume suffisant pour faire tourner l'entreprise, prendre le temps de trouver des marchés extérieurs et voler de nos propres ailes, poursuit Alain Le Gal. C'est l'avantage de l'essaimage. Il permet de démarrer en douceur. Aujourd'hui, nous travaillons encore avec eux, mais de façon marginale puisque Chaffoteaux ne représente plus que 3 % de notre chiffre d'affaires”*.

Décolletage, tournage, usinage de précision, assemblage... Plus de 900 tonnes de laiton, inox et autres métaux sont transformées chaque année en pièces destinées à la robinetterie, le chauffage, la déco-

ration, etc. Un nouveau matériel à commandes numériques a ramené l'effectif à 27 personnes, l'atelier tournant en 3x8. Quant au chiffre d'affaires, comme dans la majorité des PME, il a été sérieusement bousculé en 2009 : d'un montant de 3,9 M€, il accuse une baisse de 25 % par rapport à 2008.

### Conforter l'avenir

*“Au deuxième trimestre 2009, nous avons subi une baisse de notre charge de travail de près des deux tiers. En cause, la crise et la diminution de l'activité générale chez nos quatre grands donneurs d'ordre”*, indique Alain Le Gal. Réaction immédiate du dirigeant : arrêt de l'équipe de nuit pendant douze semaines, arrêt des deux contrats intérimaires et du contrat CDD, mise en place d'un plan massif de formation. *“Tout le personnel de production a été formé pendant cette baisse d'activité. Ainsi, je n'ai pas eu besoin de faire appel au chômage technique. C'est un plus pour les salariés, mais également pour l'entreprise, car ils sont plus opérationnels, même si c'est difficilement mesurable”*.

L'année 2010 a démarré avec de belles perspectives, les 26 tours fonctionnent à plein dans l'atelier de 2200 m<sup>2</sup>. Désormais, l'objectif est d'élargir la palette de clients. *“En tant que sous-traitants, dépendre de*

*quatre donneurs d'ordre représentant près de 70 % du chiffre d'affaires est à la fois inquiétant et rassurant. Rassurant car cela nous permet d'avoir des commandes régulières; en revanche, la défaillance d'un seul client peut être catastrophique”*. Depuis quelques années, la quête de nouveaux clients lors de divers salons professionnels<sup>(\*)</sup> a été lancée. L'idéal ? Parvenir à un nombre de clients suffisant afin que chacun d'entre eux représente en moyenne 5 % du chiffre d'affaires. Une tâche de longue haleine, mais les atouts de Decarmor ne manquent pas. *“En Bretagne, nous sommes les seuls sous-traitants purs. C'est pour nous un avantage, car nous sommes proches de nos clients et cela nous permet d'être réactifs. Par ailleurs, notre équipe a une moyenne d'âge très jeune (36 ans et demi) et nous investissons chaque année dans le renouvellement d'une ou deux machines”*. Des acquis permettant de faire la différence au niveau régional.

Véronique Rolland



(\*) En mars dernier, Decarmor, ainsi que cinq autres entreprises costarmoricaines, ont bénéficié d'une subvention de 5500 € du Conseil général pour participer au salon de l'industrie et de la sous-traitance de Nantes.

Ancien salarié de Chaffoteaux, Alain Le Gal a participé à la création de Decarmor en 1992.



### DECARMOR

Rue du Boisillon  
ZI des Châtelets  
22950 Trégueux  
> 02 96 78 63 03  
[www.decarmor.fr](http://www.decarmor.fr)

Collège Goas-Plat à Paimpol

# Les 4<sup>e</sup> lancent leur web radio

**Au collège Goas-Plat, on se rôde au multimédia. Les élèves d'une classe de quatrième, guidés par leur professeur de français et le documentaliste de l'établissement, mettent en pratique les nouvelles technologies. Ils se les approprient si bien qu'elles leur deviennent familières. Interview croisée.**

**B**enoît, Yves et Mathieu commencent à poser des questions à la journaliste venue les rencontrer. C'est l'arroseur arrosé. Ou plus exactement l'interviewer interviewé. La glace est vite rompue. Au bout de quelques minutes, ils sont parfaitement à l'aise. *"Au début, comme je suis timide, j'ai eu du mal, mais maintenant ça va mieux"*, commente Benoît. De vrais petits professionnels. Et pourtant, ils n'ont que 14 ans et sont en 4<sup>e</sup> au collège Goas-Plat de Paimpol. Aujourd'hui, ils travaillent pour leur émission *Quand j'avais 10 ans*. L'occasion de parler d'école avec l'invité et de lui faire évoquer une tranche de vie.

L'idée de la web radio date de 2008. *"J'ai rencontré Catherine Guevel qui anime le projet Mediablog lié aux initiatives multimédia de la ville de Brest, explique Jean-Noël Mir, le documentaliste de l'établissement, et l'idée est devenue réalité"*. Mediablog héberge la web radio du collège. L'intendance

est ainsi assurée. Car les collégiens ne consacrent que deux heures par semaine à cet enseignement dispensé en cours de français.

**"Pour mieux maîtriser le français"**

*"Pendant que les collégiens préparent leurs émissions, ils manient la langue française, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit"*, précise le professeur de français, Jean-

Georges Guern, qui veille aux fautes d'orthographe et à l'expression.

En une année, pas loin de 80 émissions voient le jour. On peut les écouter sur le site web de la radio. Le taux d'écoute est d'ailleurs important avec déjà près de 30 000 visites.

**"Lis tes ratures"**

Quant aux émissions, elles ne sont pas le fruit du hasard. Une grille a été établie. Avec *Le dessous des cartes*, les élèves rencontrent le personnel du collège autour de questions thématiques présentées sur des cartes retournées. L'invité choisit son thème. *"Un partenariat a été conclu avec le Conseil*

*général sur le thème du développement durable*, explique Jean-Noël Mir. *Dans ce cadre, André Pochon, de l'association Eaux et rivières, est venu parler de la qualité de l'eau"*.

L'émission *Sport à l'école* est un vrai bonheur car on compte de nombreux sportifs alentour, y compris au collège qui est fier, entre autres, de ses champions de roller et de natation.

Les collégiens s'intéressent aussi aux métiers que des professionnels viennent leur présenter. Bien évidemment, la lecture est favorisée à travers l'émission *Lis tes ratures*, où chacun peut faire partager ses coups de cœur. Une autre émission, *Santé et social*, a également trouvé une place dans la grille.

Mais la cerise sur le gâteau, c'est le partenariat avec Le Carré magique de Lannion, qui apporte une dimension supplémentaire et donne lieu à l'émission *Le cercle du carré*. *"Nous avons abonné les élèves à des spectacles. À chaque fois, nous avons rencontré soit les artistes, soit les directeurs de troupes et les metteurs en scène"*. Pour Yves et

Mathieu, *"c'est super ces spectacles auxquels nous pouvons assister"*.

Une expérience heureuse - fondée au début sur le volontariat et où tous se bousculent désormais - que tous apprécient et que personne ne manque le lundi matin de 9 h à 11 h. ■

Joëlle Robin

> À découvrir sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)  
l'interview par les collégiens de Joëlle Robin, notre journaliste.

## CONTACT

> 02 96 20 71 97  
<http://www.mediablog-brest.net/goasplat/>

*Le dessous des cartes, Sport à l'école ou Le cercle du carré, autant d'émissions que font vivre les collégiens.*



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Jean-Pierre Le Roux, formé au club, aujourd'hui "grand maître international", ici en compagnie du jeune président du club, Nicolas Cartier.

Consécration pour l'Échiquier guingampais. Numéro un en Bretagne, sacré 2<sup>e</sup> meilleur club d'échecs français, il accueille début mai l'élite hexagonale pour la finale nationale du Top 16.

Échecs, du 3 au 6 juin



PHOTO BRUNO TORREBIA

# Coup de maître pour Guingamp

**P**arions que si l'on demandait aux Costarmoricains de citer les sports de haut niveau les mieux représentés dans notre département, ils seraient plus enclins à parler de foot, de volley, de voile, de cyclisme, de basket-ball ou de rink-hockey... que d'échecs. Pourtant, l'Échiquier guingampais, fondé il y a 34 ans par Henri Le Perf, fait aujourd'hui partie du Top 16 français (l'équivalent de la ligue 1 de football) et vient de se voir décerner par la Fédération française d'échecs le titre de deuxième meilleur club de l'hexagone (derrière Evry, champion de France), grâce non seulement à ses performances, mais aussi à sa politique de formation, son implication en direction des scolaires et sa capacité à organiser des événements.

"C'est une première dans l'histoire des échecs en Bretagne, insiste le jeune président Nicolas Cartier, c'est la reconnaissance de notre politique d'ouverture sur l'extérieur. Nous avons une très bonne équipe première mais, à côté, nous comptons plus de 200 licenciés et nous intervenons régulièrement auprès de 300 scolaires de la communauté de communes de Guingamp, de Lézardrieux et de Rostrenen". L'autre actualité du club, c'est l'accession cette année de Jean-Pierre Le Roux, 27 ans, au plus haut classement de l'élite, en décrochant le titre de "Grand maître international" (GMI), le club comptant déjà dans ses effectifs un autre GMI en la personne du Rennais Kevin Terrieux. "Je suis un

pur produit du club, confie Jean-Pierre. Quand j'étais gamin, mon frère a reçu un échiquier en cadeau, je me suis très vite piqué au jeu, puis je suis entré à sept ans au club, où Henri Le Perf m'a formé".

## La recette de Spassky : du flair et du sommeil

"Les échecs sont un jeu de combat, un jeu guerrier basé sur la psychologie où, plus on monte dans la hiérarchie, plus on a du mal à accepter la défaite, c'est une question d'ego. Alors il faut s'entraîner sans cesse et être prêt le jour J. La forme physique est également essentielle. Boris Spassky<sup>(1)</sup> a dit un jour que les deux qualités essentielles d'un joueur sont le flair et le sommeil. J'adhère totalement à ça".

Quant à la relève, elle se profile à travers Grégoire Deslias et Benoît Purene, respectivement champions de Bretagne chez les minimes et les

pupilles, mais aussi Camille Ginovart (poussinette) et son frère Axel (pupille), Thomas Peyre (minime) et Alison Le Bihan (pupille). Le club, on l'a dit, mise beaucoup sur sa politique de formation des jeunes, sous la houlette de l'entraîneur Raphaël Lemasle, salarié au titre des emplois associatifs aidés par le Conseil général. Le Département est par ailleurs le principal partenaire financier de l'Échiquier guingampais, aux côtés de la communauté de communes de Guingamp, de la Ville et de sponsors privés.

Côté événementiel, outre la finale du Top 16 (lire ci-contre) qui mobilisera des dizaines de bénévoles, le club organise de nombreuses animations, notamment des parties simultanées mettant régulièrement face à face une vingtaine de jeunes et Jean-Pierre Le Roux. Enfin, il y a ce grand rendez-vous annuel : l'Open international de Guingamp, couplé au CMB Breizh masters qui, en février, attire des joueurs de pointe internationale. Pour l'heure, Nicolas Cartier et sa joyeuse bande (le club est réputé pour son ambiance très conviviale) travaillent d'arrache-pied au rendez-vous du Top 16, en croisant les doigts pour que leur club y fasse plus que bonne figure<sup>(2)</sup>. ■

Bernard Bossard

## Du 3 au 5 juin Championnat de France Finale du Top 16

Stade du Roudourou – espace économique – entrée libre. Parties retransmises sur grands écrans.

Judi 3 à 15 h 30 : cérémonie d'ouverture, rassemblement de 300 scolaires, animations ; début de la compétition à 16 h. Poursuite des rondes (matches) les 4 et 5 juin à 15 h, puis le dimanche 6 à 10 h 30 (remise des prix à 18 h).

Animations en ville pendant le tournoi : échiquier géant place du Champ-au-Roy.

## CONTACT

### L'Échiquier guingampais

Centre culturel, place du Champ-au-Roy.

> 02 96 44 47 15

<http://animations-echiquierguingampais.over-blog.com/>



PHOTO D.K.

(1) Joueur russe légendaire, champion du monde en 1969.

(2) Ironie du sort, à partir de la saison prochaine, le Top 16 deviendra le Top 12. Dans ces conditions, Guingamp joue actuellement son maintien parmi une élite encore plus restreinte.

Heather Dohollau, installée à Saint-Brieuc

# Retenir les choses avec les mots

## La promesse des mots

En 2005, en hommage à Heather Dohollau, un documentaire commandé par le Conseil général a été réalisé par Florence Mahé et Roland Savidan. *La promesse des mots* se veut un portrait en voyage et en poésie. Le dvd est disponible auprès de RS production.

Un extrait du documentaire est visible sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)  
 > 02 96 61 16 53  
[www.rsproductions.fr](http://www.rsproductions.fr)

## Un regard d'ambre

*Un regard d'ambre* est le dernier recueil paru. Tout comme les treize précédents ouvrages, il est édité par Folle Avoine.

*Un regard d'ambre*, 136 pages, 18 €.

> 02 99 07 04 59  
[www.editionsfolleavoine.com](http://www.editionsfolleavoine.com)

Heather Dohollau dans son jardin à Saint-Brieuc.



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Poète galloise d'expression française née en 1925, Heather Dohollau est l'auteur d'une dizaine de recueils et vit depuis 1958 à Saint-Brieuc, après avoir passé sept années sur l'île de Bréhat. Itinéraire singulier que celui de cette femme pour qui la poésie est la chose la plus importante, une manière intense de vivre sa vie.**

**C'**est à Paris, en 1947, que Heather Dohollau a son premier contact avec la France. Peu avant, elle était élève infirmière à l'hôpital de Cardiff, après avoir servi dans une ferme pendant la guerre. Le décès soudain de sa mère, avec qui elle entretenait une relation "très intense", l'incite à changer d'horizon. Et c'est un film, vu au printemps 1947,

*Les enfants du paradis* de Marcel Carné, qui lui donne l'envie de rejoindre Paris où elle reste environ deux ans et étudie aux Beaux-Arts. "Aller à Paris, dit-elle, m'a donné une certaine obligation de réagir. Je n'y connaissais personne, c'était un grand saut".

Deux ans après avoir quitté la France, alors qu'elle vit à Londres, elle décide de passer des vacances en Bretagne, à Bréhat, après avoir vu des photos dans un numéro de *Vogue*. Elle y rencontrera son mari et s'installe définitivement sur l'île en 1951. Ils s'établissent tous deux à Saint-Brieuc en 1958.

Quant au besoin de poésie, il s'est manifesté très tôt.

"Comme j'étais fille unique, j'étais assez solitaire et les livres ont très vite eu beaucoup d'importance. Quand on me demandait ce que je voulais, c'était toujours des livres et surtout de la poésie". La poésie est pour elle une évidence, une nécessité. "J'ai toujours été consciente que l'on avait besoin de retenir les choses avec les mots, que tout passait mais que ce n'était pas inévitable, qu'il y avait un moyen de ralentir les choses. Ce ralenti que l'on opère fait que tout vient peut-être plus près et on capte alors quelque chose que

*l'on a envie de partager, même si on le fait d'abord pour soi, car c'est une façon d'appréhender sa propre vie".*

Heather Dohollau écrit essentiellement le matin. Quelquefois, c'est tout un poème qui vient. D'autres fois, une partie seulement. "Écrire, c'est être plus ou moins en attente", estime-t-elle.

Au hasard de ses poèmes, il n'est pas rare de croiser un jardin. "Un lieu où tout est à deux pas, un lieu calme, clôt, où tout peut venir, ça vient du ciel, ça vient de la terre, on peut prendre dans ses bras comme les murs prennent le jardin dans leurs bras". Mais les jardins ne sont pas les seuls lieux traversant son œuvre. "Les mots ont soif de lieux", écrit-elle dans le recueil *La terre*

*agée*. Des lieux qui sont aussi ceux de ses nombreux voyages. Dix-neuf pays au total, dont l'Italie. "Venise, j'y suis allée pendant une quinzaine d'années presque tous les ans, le plus souvent seule, ce qui me permet de prendre le temps de voir, de bouger, de marcher, de prendre des notes..." Sans oublier les invitations diverses, comme en 2008, en Écosse, où elle fit des lectures dans les universités d'Edimbourg, de Saint-Andrews et d'Aberdeen.

**"Les mots ont soif de lieux"**

## "J'écris quand je rentre ici"

Reste que le lieu propice à l'écriture, selon elle, c'est Saint-Brieuc. "Un endroit où c'est bien de retourner. Si j'ai beaucoup voyagé, ce n'est pas pour fuir Saint-Brieuc. J'écris très peu quand je suis ailleurs, j'écris quand je rentre ici". Et si elle voyage beaucoup, tient-elle à préciser, ce n'est pas tant pour remplir des pages que pour "simplement avoir une vie intense".

Une vie intense qui la conduit aussi à participer chaque année au colloque de Cerisy (Manche). C'est là qu'elle se lia d'amitié avec de nombreux auteurs, dont le philosophe Jacques Derrida ou encore le poète Yves Bonnefoy.

Aujourd'hui, elle qui adopta la langue française dans ses poèmes à partir de 1967, se dit "davantage entre les deux langues". Ce qui explique qu'elle ait commencé à traduire en anglais ses poèmes français. L'exercice est difficile car "il ne faut pas tricher, ne pas être aveuglé par les mots qui sont déjà là". Mais, assure-t-elle, "il est passionnant".

Laurent Le Baut

## Éducation et solidarités

### 1,8 M€ d'aides aux études

Sur l'année scolaire 2009-2010, près de 7 400 jeunes Costarmoricaïns (contre 6 800 l'année précédente) issus de familles aux revenus modestes ont perçu, pour la poursuite de leurs études ou de leur apprentissage, une aide financière du Conseil général qui a consacré à cette politique 1,8 M€. Pour la prochaine rentrée, avec une enveloppe budgétaire équivalente, le Conseil général a décidé de recentrer ces aides, en les revalorisant, en direction des collégiens et des élèves de seconde à hauteur de 200€ par an et par élève (contre une fourchette qui variait auparavant de 77 à 153€ et

dont ils pouvaient bénéficier jusqu'en terminale). Concernant les apprentis, la prime allouée, sous condition d'un salaire inférieur ou égal à 41 % du Smic, passe de 160 à 200€. Quant aux Costarmoricaïns aux ressources les plus modestes poursuivant des études supérieures, ils peuvent percevoir une allocation de 600€ (une seule fois au cours du cursus universitaire) et solliciter, chaque année durant cinq ans, un prêt pouvant varier de 500 à 1500€ par an. Enfin, la prime à la mobilité individuelle (150 à 1200€) s'adresse aussi bien aux lycéens qu'aux étudiants, sans condition d'âge, qui effec-



PHOTO THIERRY JEANDOT

tuent un stage d'études obligatoire ou une année scolaire ou universitaire à l'étranger. Ces aides sont naturellement conditionnées par le niveau de ressources de la famille. ■

#### Renseignements

> 02 96 62 46 03

> 02 96 62 27 77

Les dossiers de demande sont téléchargeables sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr), rubrique "Éducation-jeunesse", sous-rubrique "Scolarité".

**R**echercher un emploi, notamment en milieu rural, sans permis de conduire, relève souvent de la mission impossible. Mais le permis coûte cher, surtout lorsque l'on est en situation de précarité. Voilà qui explique l'éclosion, depuis quelques années, d'auto-écoles sociales portées par des associations et les missions locales à travers tout le département<sup>(1)</sup>. "Nous avons lancé l'expérience en juillet 2007, explique Sylvie Freslon, chargée de projets à la Mission locale Ouest Côtes d'Armor (Lannion-Guingamp) et présidente de l'association Ocam (Ouest Côtes d'Armor Mobilité). Pour autant, le dispositif ne s'adresse pas qu'aux 16-25 ans, public traditionnel des missions locales. La moitié de nos stagiaires sont des personnes plus âgées, bénéficiaires du RSA et qui, elles aussi, sont pénalisées dans leur démarche d'insertion. Toutes ont pour point commun d'être sorties très tôt du système scolaire, il leur faut donc revenir à des notions de base de l'apprentissage: acquérir ou réacquérir des fondamentaux comme l'attention, la mémorisation, le vocabulaire, voire – pour certains – la lecture". Les sessions se déroulent par groupes de dix personnes qui s'engagent par contrat avec l'association. La préparation commence par quatre demi-journées par semaine étalées sur trois mois, consacrées au travail sur les fondamentaux cités plus haut et à une première familiarisation avec le code.

#### "Le permis leur ouvre des portes"

Ensuite commence le stage, à un rythme adapté, exclusivement consacré au code et à la conduite, avec des logiciels de tests et des leçons prodiguées par un moniteur professionnel et des voitures à doubles comman-

## Auto-école sociale en Trégor

# Un sésame pour l'insertion et l'emploi

des louées par l'Ocam. L'an dernier, 110 Trégorrois ont eu accès à ce dispositif pour lequel ils ont déboursé chacun environ 250€. La plus grosse part du coût réel est financée par le Conseil général (fonds local d'aide aux jeunes<sup>(2)</sup>), accompagnement d'allocataires du RSA), à laquelle s'ajoutent des subventions de la Région et de l'État. "Sur ces 110 personnes, 60 ont eu leur code et 30 leur permis, précise Sylvie. Même si la diversité des situations laisse apparaître de gros écarts – certains obtiennent leur permis au bout de 30 leçons

de conduite – le délai moyen est de 14 mois, avec environ 110 séances de code et 44 heures de conduite. Mais l'essentiel, c'est que le permis leur ouvre des portes. Beaucoup de gens qui n'avaient pas de formation professionnelle spécifique ont pu – ou vont trouver – un emploi grâce à cela". ■

- (1) Des dispositifs similaires existent dans les pays de Dinan (association Steredenn), Saint-Brieuc (Mission locale) et Loudéac (association Adalea).
- (2) En 2010, le Conseil général consacre une enveloppe de 308 000€ au fonds d'aide aux jeunes, dont 90 000€ pour des actions collectives telles que les auto-écoles sociales.

Rudy (à gauche), suivi par la mission locale, en route pour une heure de conduite avec Erwan, son moniteur.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Chauffage des bâtiments publics Faire baisser la facture

Plus la quantité commandée est importante, plus le candidat fournisseur est susceptible de revoir ses prix à la baisse. En termes de marchés, on appelle ça "faire des économies d'échelle". On le sait peu, mais depuis plusieurs années déjà, des administrations et services publics des Côtes d'Armor ont adopté cette démarche en constituant un groupement de commandes pour s'approvisionner en fuel pour chauffer leurs locaux, après appel d'offres public



PHOTO THIERRY JEANDOT

mettant les fournisseurs en concurrence. Cette année, 34 structures adhèrent à ce groupement: on citera, entre autres, le Conseil général, une quinzaine de collèges, deux lycées, l'IUFM, cinq mairies (Saint-Brieuc, Pléneuf-Val-André, Quintin, Merdrignac et Trémuson), la Trésorerie générale de Saint-Brieuc ou encore la Direction des services fiscaux. Tous évaluent leurs besoins qui sont ensuite centralisés par les services du lycée Ernest-Renan, coordonnateur du groupement. Une initiative qui, par les temps qui courent, méritait d'être soulignée.

## Le handicap vu par Marcel Nuss

## Le droit à une vie normale

**L'opiniâtreté de Marcel Nuss a fait avancer la cause du handicap. Atteint d'une maladie qui l'immobilise, il forme les accompagnants des personnes en situation de handicap. À l'initiative du Conseil général, il vient animer une session pour les professionnels ce mois-ci à Saint-Brieuc. Son credo, l'article de la loi de février 2005: "Toute personne handicapée a droit à la solidarité de l'ensemble de la collectivité nationale". Un objectif loin d'être atteint.**

## Contact

Les MDPH, créées par la loi de 2005, aident les familles dans leur parcours du combattant.

## MDPH

3, rue Villiers-de-l'Isle-Adam  
22190 Plérin

> 02 96 01 01 80

> 0 800 11 55 28

mdph@mdph.cg22.fr

http://mdph.cotesdarmor.fr

Enquête  
Ipsos 2009

- 73 % des Français estiment que les personnes handicapées sont davantage prises en considération et plus autonomes qu'il y a quelques années.
- 71 % jugent que trop peu est fait pour leur permettre de vivre normalement et de bénéficier d'une vie sociale heureuse.
- 63 % des personnes interrogées sur un échantillon de 1015 qualifient d'importants les efforts réalisés pour améliorer l'accès des personnes handicapées aux grandes surfaces.
- 48 % ont un avis négatif sur les efforts réalisés pour faciliter les déplacements des personnes handicapées dans les transports en commun.

**M**arcel Nuss est tétraplégique et trachéotomisé, "un têtard à tuba", comme il se décrit dans son autobiographie *À contre-courant*. Il est engagé dans un combat difficile : faire changer le regard sur le handicap. Si la loi de 2005 a contribué à mettre enfin le sujet sous les feux de la rampe, on est encore loin de la prise en charge globale des personnes concernées. Ce battant à la forte personnalité ne parle jamais la langue de bois. "Je voudrais que les pouvoirs publics et les associations abordent le problème dans toutes ses dimensions : aspect financier, matériel, personnel, travail, souffrance". Sophie Burlot-Tual, directrice de la Solidarité pour l'autonomie au Conseil général, après avoir été celle de la

## "Changer de regard"

MDPH, Maison départementale des personnes handicapées, parle de Marcel "comme d'un électrochoc. Il a forcé la société française, en retard dans ce domaine, à ouvrir les yeux. Pour lui, il ne faut pas rester dans une approche normative. Il est incontournable d'éveiller les consciences".

Cet Alsacien est déjà venu en Côtes d'Armor en 2008, dans le cadre de "Côtes d'Armor 2020", parler d'un sujet que "peu de personnes prennent par le bon bout". À force de séjours en instituts spécialisés et en hôpitaux, de grèves de la faim, de lettres envoyées au plus haut niveau de l'État, Marcel est devenu à la fois acteur et spectateur. "Je suis devenu mon propre cobaye". Il a bâti une formation qui s'adresse aux accompagnants. Son ouvrage *La présence à l'autre* est devenu une référence. La loi a mis chacun devant ses responsabilités, pour la première fois.

"Mais chaque Département a sa propre approche. Certains sont plus offensifs que d'autres. Une personne en situation de handicap vit mieux en Isère par exemple. Il existe des situations dramatiques. Si le droit semble acquis, les moyens ne suivent pas. Et cela ne s'arrange pas avec les dotations de l'État qui fondent. Or, le handicap peut créer de l'emploi puisqu'il requiert du personnel. Ce n'est donc pas de l'argent perdu".

Jusqu'à-là, les accompagnants ne recevaient pas de formation spéci-

fique. "Pourtant, ils doivent avoir à la fois des compétences d'auxiliaire de vie, d'aide-soignant et même d'infirmier". Les formations ne sont pas adaptées. "La technicité ne devrait pas primer sur l'humanité. On en a encore pour 20 à 30 ans avant de réussir notre révolution culturelle sur le handicap dans ce pays". Marcel Nuss a été auditionné par la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale. "Je leur ai parlé d'un sujet tabou, la vie sexuelle des personnes handicapées. En Hollande, où on y travaille depuis 30 ans, au Danemark, en Suisse et en Allemagne, cette question n'est pas éludée".

## La loi de 2005, un virage

"Les personnes en situation de handicap ne veulent pas qu'on pense pour elles. C'est à elles d'exprimer leurs besoins". Jeune, Marcel Nuss a vécu de douloureuses expériences entre les mains de kinésithérapeutes qui croyaient connaître son corps mieux que lui et lui imposaient des manipulations douloureuses. Certains gestes lui ont laissé des séquelles irréversibles. "L'altruisme charitable et la bonne conscience ont fait leur temps. Arrêtons de regarder les personnes handicapées de manière condescendante, comme des irresponsables, mais bien comme des personnes autrement capables".

Joëlle Robin

Lors d'une table ronde "Côtes d'Armor 2020".



## Sapeurs-pompiers, un service public départemental

# “L’urgence reste notre priorité”

Une soixantaine d’unités, 260 professionnels, 2 200 volontaires, une centaine d’agents administratifs et techniques... le Service départemental d’incendie et de secours (Sdis) est, depuis sa départementalisation en 2000, un établissement public dont le financeur majoritaire est le Conseil général.

**E**n dix ans, les communes et intercommunalités ont progressivement transféré au Sdis la propriété de leurs centres d’incendies et de secours, souvent après des travaux de remise aux normes, voire des constructions nouvelles, cofinancés par le Conseil général. La contribution du Département au Sdis est ainsi passée de 6 M€ en 2001 à 16,7 M€ cette année, soit 54 % du budget de fonctionnement (31,3 M€), alors que l’évolution de la part des collectivités a été contenue (12,5 M€ en 2001; 14,6 M€ en 2010).

“Nous venons d’adopter un plan d’investissements auquel le Département consacre une enveloppe importante (lire ci-contre), précise le lieutenant-colonel Gilles Mengual, directeur du

### Maîtriser les coûts

Sdis, pour qui la priorité demeure de distribuer efficacement les secours, tout en maîtrisant les coûts et en privilégiant la rapidité d’intervention, avec pour objectif un maximum de 20 minutes entre le moment où l’on reçoit l’appel et celui où l’on est présent sur les lieux”.

Pour ce faire, le Sdis s’appuie sur des moyens humains et techniques en constante évolution. Les moyens humains d’abord, avec une politique accrue de recrutement de professionnels, comme de volontaires. Pour améliorer la disponibilité de ces derniers, le



PHOTO RE MERCIEMENTS À DAMIEN BESNARD, SAPEUR-POMPIER VOLONTAIRE AU SDIS.

Les secours routiers ont représenté 2 567 interventions en 2009, soit 7,5 % des sorties.

Sdis a signé de nombreuses conventions avec leurs employeurs.

### “Nos sapeurs-pompiers ont une culture départementale”

Moyens techniques ensuite: “Nos volontaires appellent un serveur vocal pour signaler leur disponibilité en temps réel. Mais ce dispositif est trop contraignant, alors nous expérimentons un nouveau système de bipers à la fois émetteurs et récepteurs qu’il leur suffit d’allumer pour indiquer leur disponibilité, poursuit Gilles Mengual. De plus, notre centre de traitement des appels (Cta), dispose depuis l’an dernier du logiciel Artémis. C’est un système d’information géographique qui nous permet de déclencher une intervention d’un simple clic sur une carte, complété cette année par l’acquisition d’une centaine de GPS professionnels embarqués qui permettent une géolocalisation très précise des lieux d’intervention. Enfin, nous avons considérablement modernisé notre parc de véhicules, avec des matériels plus polyvalents, comme les fourgons pompe-tonne-secours-routiers qui permettent d’intervenir aussi bien lors d’un incendie que lors d’un accident de la route”. On

précisera que cette nouvelle organisation permet d’identifier instantanément l’unité susceptible d’intervenir non plus sur un strict critère de découpage administratif des communes, mais en fonction de la proximité des centres, de leur disponibilité en personnels et des équipements nécessaires et des facilités d’accès (proximité d’une voie rapide). Exit donc la logique d’une unité affectée à un secteur géographique prédéterminé, ce qui fait dire à Gilles Mengual que “le Sdis est passé d’une logique de secteurs à une véritable culture départementale”. Enfin, autre évolution notable, celle du nombre et de la nature des interventions: on est passé de 25 400 sorties en 2000, dont 52,5 % de secours à personnes, à 33 600 l’an dernier, dont 77 % de secours à personnes. ■

Bernard Bossard



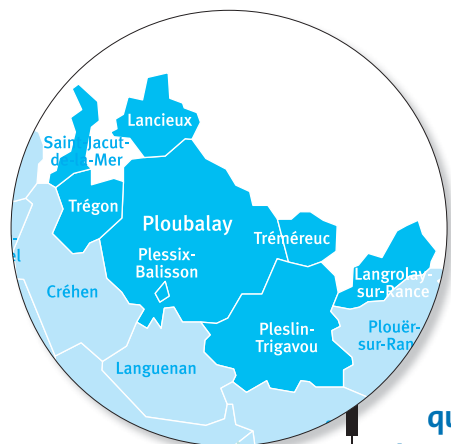
PHOTO DAMIEN BESNARD - SDIS

### Des investissements importants

Le conseil d’administration du Sdis vient d’adopter un plan sur cinq ans qui prévoit, entre autres, la reconstruction du centre d’incendies et de secours de Saint-Brieuc (4,5 M€). De plus, la restructuration du poste de Binic est en voie d’achèvement et les reconstructions (2 M€) des unités de Pleubian, Loguivy-Plougras et Pordic sont en cours. La reconstruction du casernement de Lamballe commencera en 2011, puis la restructuration-agrandissement de Saint-Quay-Portrieux en 2012. D’autres projets sont prévus à Hénanbihen, Bréhat, Lannion, Lannvillon et Pontrieux. Pour la seule année 2010, le budget d’investissement du Sdis est de 7,7 M€.

### L’organisation du Sdis

Le Sdis est présidé par Claudy Lebreton, président du Conseil général et coprésidé par Michel Brémont, vice-président en charge de la sécurité civile. Ils assurent la gestion des hommes, des bâtiments et du matériel. Le préfet, représentant de l’État, assume la direction opérationnelle. Mais dans les faits, le colonel commandant du Sdis et ses personnels se voient déléguer la coordination de la presque totalité des opérations de secours. Seuls des événements majeurs - catastrophe naturelle, grands rassemblements de personnes - nécessitent la mise en place d’une cellule opérationnelle (COD) réunissant, sous l’autorité du préfet, le Sdis et les services de l’État impliqués dans le dispositif.



## Le canton de Ploubalay

# Tel un bijou dans un

**On compte plus de 10 000 habitants dans ce canton qui en a gagné près de 1 000 en dix ans. Il attire par sa fonction résidentielle agrémentée par une grande qualité de vie et un environnement protégé. Situé dans le pays de Dinan bordant l'Ille-et-Vilaine, les familles ont accès aux bassins d'emploi de Dinan et Plancoët ainsi que celui de Dinard.**

**L**a côte d'Émeraude porte bien son nom. Que ce soit l'île de la Colombière, le bois de Morlet, le Tertre-Corlieu et la Briantais ou le marais Beaussais, le vert émeraude domine ici. Fort de nombreux sites naturels, qui participent de la beauté de cette partie du département, le canton de Ploubalay se niche entre les estuaires de l'Arguenon et du Frémur. Sur les huit communes, quatre d'entre elles, Lancieux, Ploubalay, Saint-Jacut-de-la-Mer et Trégon, ont une façade sur la mer, et Langrolay-sur-Rance borde la Rance maritime. *«Si le nombre d'exploitations a, comme ailleurs, beaucoup diminué, Ploubalay mais aussi Trégon et Pleslin-Trigavou continuent de défendre la réputation agricole et surtout laitière du canton. Elle est ancienne. Les paysans ont su autrefois amender le sol avec le calcaire marin, le maërl, qu'ils allaient "dégrever" en baie de Beaussais. Depuis que l'administration applique ici la réglementation des carrières, cet usage est interrompu. Dommage!»*

explique Charles Josselin le conseiller général du canton depuis 1973 et maire de Pleslin-Trigavou de 1977 à 1997.

Le canton propose des lieux d'excellence en matière de tourisme. Dans l'anse que forment les deux avancées de Saint-Cast-le-Guildo et de Dinard, se trouve une île singulière que l'on peut rejoindre à pied à marée basse : l'île des Ebihens sur laquelle Vauban avait fait construire une tour. On y trouve même quelques maisons. Les Hâches, une série d'îlots en forme de dents de requins, prolongent l'île principale. Lancieux et Saint-Jacut-de-la-Mer sont deux communes particulièrement gâtées où on compte de nombreuses plages, pas moins de huit pour la première et douze pour la deuxième.

Le littoral est fragile, d'où la nécessité de le préserver ; c'est ce que fait, par exemple en baie de Lancieux au tertre Corlieu, le Conservatoire du littoral qui a installé des ganivelles, une sorte de barrière formée par l'assemblage de lattes de bois, afin de régénérer la dune des Briantais. À Lancieux, chaque été, la société des Courses de Ploubalay organise, presque sous l'aile du moulin du <sup>19</sup> siècle restauré en 1976, des courses hippiques sur la plage de Saint-Sieu, en profitant de la meilleure marée. Curieusement, Ploubalay, commune littorale sans plage, est surnommée le carrefour des plages. Le bourg possède un réseau très dense de routes, pas moins de 100 kilomètres dont une relie Dinan à la côte et une autre Plancoët à Dinard.

### De la couleur de l'émeraude

Les nombreux chemins de randonnée permettent des balades variées,



dont celle qui longe les polders de Ploubalay, accessibles au public. Il faut aussi faire un détour par le champ des Roches-des-Druides, un ensemble mégalithique à Pleslin-Trigavou, le troisième de Bretagne par son importance. *«Autre curiosité, la commune de Plessix-Balisson qui compte avec ses 92 habitants parmi les plus petites communes de France. Ses huit hectares sont enclavés dans Ploubalay»*. Trois circuits de randonnées s'offrent là aussi aux marcheurs, le circuit des digues et polders, celui des étangs et celui des villages. L'étang du Bois-Joli, un lac artificiel doté d'un barrage sert de réserve d'eau potable et alimente les communes alentour.

Le camping du château a eu une idée amusante pour diversifier ses hébergements avec le village des yourtes où il est possible de passer une nuit, un week-end ou une semaine toute l'année. On



Charles Josselin, le conseiller général.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Le champ des Roches-des-Druides.



PHOTO THIERRY JEANDOT

# écran

À Pleslin-Trigavou, Hilzinger-Dolmen fabrique des PVC sans plomb et emploie une soixantaine de personnes.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Des activités économiques pointues

À Trémereuc, des carrières ont longtemps fourni un granit de bonne qualité qui a servi, entre autres, à la construction du viaduc de Dinan. La commune attire les amateurs de golf avec son équipement neuf trous à l'entrée du bourg sur l'ancienne route de Dinan à Dinard.

Saint-Jacut-de-la-Mer, ancien village de pêcheurs, a consolidé son activité ostréicole et mytilicole dans sa zone artisanale. À deux pas de la RN 176, les entreprises se regroupent sur la zone d'activités de La Grignardais de Pleslin-Trigavou, où, depuis 2001, la société Hilzinger-Dolmen a élu domicile. La fabrication en PVC sans plomb, aluminium ou bois occupe plus d'une soixantaine de personnes. En plein centre du bourg de Plou-

balay, la Baie des caps fabrique des pulls marins traditionnels, depuis bientôt 25 ans. *“La taille artisanale de l'entreprise qui emploie cinq personnes garantit la qualité de nos produits. Nous fournissons les Scouts d'Europe avec 8 000 pièces par an et vendons dans notre boutique de Ploubalay”*, explique Madame Josselin, la gérante.

Francis Massard, qui dirige l'entreprise Thermi froid, spécialiste du matériel pour grandes cuisines, est également installé au parc d'activités de La Grignardais. Son entreprise emploie dix personnes. *“Un nouveau bâtiment de 1 000 m<sup>2</sup>, conçu selon les normes environnementales, a vu le jour : pompe à chaleur, récupération des eaux de pluie pour les essais des machines. L'idée ingénieuse est d'y faire se rencontrer des grands chefs de cuisine qui organiseront des cours de cuisine”*.

Sport et culture vivent ici à travers les associations. Ainsi le vélo, et plus précisément l'Entente cycliste Rance Frémur, trouve un gros peloton de supporters dans le canton. Dans le cadre du partenariat signé entre l'association et la communauté de communes Rance Frémur, le club développe le cyclisme sous toutes ses formes, par exemple à l'école à travers une animation cyclisme pendant le temps scolaire, aux Landes-de-Reine à Pleslin-Trigavou.

Autre sport local, la voile qui trouve ici des conditions privilégiées ainsi que le kayak de mer. Le club nautique de Lancieux se fait fort de proposer des balades à la journée et à la demi-journée dans la baie, au cap Fréhel et dans la baie de l'Arguenon.

■ **Joëlle Robin**



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Une abbaye en bordure de mer

L'abbaye de Saint-Jacut-de-la-Mer, qui possède 95 chambres, accueille des réunions et des séminaires dans un cadre somptueux, en bordure de mer près du sentier des douaniers.

## Un artiste international

Kasam fait partie des artistes installés dans le canton. Sa passion : le pochoir. Il en réalise sur tous supports et de toutes tailles pour les commerçants et les artisans.

[www.kasam-design.com](http://www.kasam-design.com)

## CONTACTS

[www.villagedeyourtes.com](http://www.villagedeyourtes.com)

[www.hilzinger.fr](http://www.hilzinger.fr)

> 02 96 82 31 31

[www.baie-des-caps.com](http://www.baie-des-caps.com)

<http://ec-rance-fremur.blog4ever.com>

(\*) Adada : Association départementale des amis des ânes.

## École de musique et de danse du Kreiz Breizh

## Le projet de tout un territoire



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Anciennement école de musique du Pays Fisel, l'École de musique et de danse du Kreiz Breizh (EMDKB) vit depuis cinq ans de constantes évolutions : des effectifs doublés, des locaux rénovés, des compétences élargies et des antennes sur tout le territoire. Et pourtant, tout ne fait que commencer. Installée au cœur de Rostrenen, l'école rayonne de plus en plus sur le Kreiz Breizh.**

### Prochains rendez-vous

#### Ostinato

- samedi 12 juin à 20 h 30  
Salle du Korong à Glomel
- dimanche 13 juin à 17 h 30  
Salle Ty ar Pelem  
à Saint-Nicolas-du-Pélem

#### Trio Orchestre de Bretagne

- Dimanche 20 juin à 17 h  
Église de Kergrist-Moëlou

### CONTACT

École de musique et de danse  
du Kreiz Breizh  
6 rue Abbé-Gibert  
22110 Rostrenen  
> 02 96 29 35 98  
Subvention du Conseil  
général en 2009 : 39 425 €

L'éveil danse s'adresse  
aux 4-5 ans, pour "développer  
leurs imaginaires et apprendre  
à se positionner dans leur corps",  
explique Maud Guillois.

L'histoire de l'École de musique et de danse du Kreiz Breizh, telle qu'elle existe aujourd'hui, est relativement récente. "La Communauté de communes du Kreiz Breizh (CCKB) a repris la compétence musique et danse en 2002. Le conventionnement avec l'association gérant l'école date de 2005", explique Frantz Gandubert, directeur de l'école de musique, mis à disposition par la communauté de communes. En effet, même si la structure reste associative, la CCKB s'investit dans le budget global de l'école à hauteur de 65 %. Historiquement, la musique et la danse à Rostrenen étaient proposées par le Gael (Groupe animation et loisirs), puis par l'école de musique du Pays Fisel. En 1994, on comptait "moins de cinquante adhérents. Le nombre est monté progressivement pour atteindre 430 élèves aujourd'hui". Depuis 2007, l'école est installée dans ses nouveaux

### "Un instrument à moins de 10 km des habitants"

locaux. On y trouve neuf salles de musique, une salle de danse et de pratiques collectives, un studio d'enregistrement et même un espace détente. Lieu plein de vie, ici, on discute, on se concentre, on répète, on se dépêche de rejoindre son cours : accordéon, flûte traversière classique et traditionnelle, piano, clarinette, saxophone, danse contemporaine, hip hop, kan ha diskan, éveil musical et éveil danse, formation musicale. "Sur ce dernier point, c'est bien de la formation et pas du solfège, avec une démarche pédagogique particulière qui permet de décloisonner les pratiques. Nous aimerions également regrouper l'éveil musique et l'éveil danse", explique Béatrice Méchet, coordinatrice de l'école. Une idée qu'appuie Maud Guillois, professeur de danse : "Musique et danse vont de pair. Et puis, quand on joue d'un instrument, on utilise déjà son corps". Dans le même esprit, élèves et professeurs préparent

un spectacle de fin d'année, *Ostinato*, "confrontation de toutes les pratiques de l'école", ajoute Frantz. Une notion déjà travaillée le reste de l'année puisque l'EMDKB insiste beaucoup sur les pratiques collectives. "Le cours d'instrument doit servir à mettre en place des choses communes". En parallèle, l'école a tissé des liens avec les associations locales. "Nous en hébergeons deux : la fanfare *Los Trognos Coulos* et la troupe *Infini Cob*; nous participons aux rencontres de clarinette populaire à Glomel et au *Kan ar Bobl*". Elle fait également partie du réseau des écoles du Centre Ouest Bretagne (avec Carhaix, Le Faouët et Spézet), avec qui elle travaille régulièrement. Enfin, parce que "nous voulons prendre en compte la dimension artistique des enseignants", l'EMDKB a depuis 2009 sa propre programmation culturelle : concerts des professeurs, conférences d'intervenants extérieurs, veillées traditionnelles, etc., grâce, notamment, aux "musiciens traditionnels de référence qui enseignent ici".

### Une équipe, quatre lieux

Depuis quelques années, l'EMDKB franchit les frontières de Rostrenen et propose des cours d'instruments et de danse dans trois autres communes : Saint-Nicolas-du-Pélem, Gouarec et Paule, la petite dernière. "Depuis que la CCKB a repris les compétences, nous développons un véritable projet de territoire", précise Frantz Gandubert. Le Kreiz Breizh est très vaste. L'idée est de placer un instrument à moins de 10 km de chaque habitant". Et à des prix attractifs. Une volonté d'accessibilité qui se traduit par un parc d'instruments mis gratuitement à la disposition des familles par la CCKB. Les antennes n'en sont encore qu'à leur balbutiement, mais elles représentent un des projets forts de l'école pour les années à venir, porté par "une équipe de plus en plus stable, qui bouillonne d'idées et d'énergie". ■

Mari Courtas



PHOTO THIERRY JEANDOT

Marie-Madeleine Cavel peut, grâce à son nouveau logement, garder ses habitudes, rencontrer ses amis en centre-ville, faire ses courses...

Les solidarités envers les personnes âgées sont une politique essentielle du Conseil général. Il encourage, aux côtés des collectivités et de Côtes d'Armor habitat, l'office HLM départemental, la construction de logements sociaux adaptés en centres-bourgs et centres-villes. Une alternative aux structures collectives, qui permet aux aînés de préserver leur autonomie et leur enracinement dans la vie locale, à l'exemple de ce qui s'est fait à Bégard.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

## Logement des personnes âgées à Bégard

# Marie-Madeleine bien dans sa ville

**M**arie-Madeleine Cavel vit à Bégard depuis 54 ans. À 84 ans, elle affiche un sourire qui en dit long sur sa soif de faire ce qu'elle a envie de faire, quand elle en a envie, même si l'âge et la raison l'ont conduite, il y a deux ans, à faire une demande pour intégrer l'Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de Bégard, plus communément appelé foyer-logements. "Je vivais seule dans une grande maison, c'était une charge trop lourde, j'étais fatiguée. Alors j'ai fait cette demande, un peu à contrecœur, me préparant à sacrifier mon indépendance pour m'adapter à la vie en collectivité". C'est lors d'un entretien avec Jean-Claude Dauphin, directeur de l'Ehpad, que ce dernier l'informe de la construction, à deux pas du foyer-logements, de sept logements individuels adaptés (lire ci contre), en plein centre-ville. Il l'encourage à se porter candidate. Une véritable aubaine pour elle. Son dossier est retenu<sup>(1)</sup> par la commission d'attribution, et elle emménage dans un vaste deux pièces (50 m<sup>2</sup>) le 2 février 2009. "C'est grand, lumineux et confortable, ça m'a permis d'amener des meubles auxquels je tiens. Surtout, j'ai gardé mes petites habitudes et tous mes amis en ville. Je sors tous les jours, je fais mes courses à pied, je me balade, c'est incroyable les kilomètres que je fais. Mes

trois enfants viennent souvent me voir, surtout ma fille qui habite Bégard et chez qui je vais régulièrement. Le midi, je vais manger au foyer-logements, mais le soir, je cuisine et je dîne chez moi".

**"Des logements comme ça, on devrait en faire plus"**

"J'ai également une auxiliaire de vie sociale qui vient deux fois par semaine pour le ménage. Et puis je me sens en sécurité, je peux appeler le foyer-logements en cas de problème et ils ont un double de mes clés. Des logements comme ça, on devrait en faire plus". Sa voisine, Renée Raoul, 85 ans, a emménagé en même temps qu'elle. Agricultrice à la retraite, elle vivait auparavant aux côtés de son mari malade, décédé peu de temps avant qu'elle n'obtienne ce logement. "J'étais épuisée, confie Renée. Je me suis occupée pendant des années de mon mari et j'ai dû moi-même me battre contre un cancer et de graves problèmes de dos. Arriver ici a été un réel soulagement. Une auxiliaire de vie sociale me fait mon ménage et mes courses, mais ça ne m'empêche pas de sortir en ville. Mes enfants, qui vivent loin d'ici, viennent de temps en temps passer quelques jours chez moi, j'ai la place pour les accueillir, ils dorment dans le clic-clac du salon. Comme

Marie-Madeleine, je ne mange que le midi au foyer. Le soir, je me débrouille très bien toute seule".

Pour Jean-Claude Dauphin, qui a participé à l'instruction de ce projet avec le CCAS et le maire et conseiller général de Bégard, Gérard Le Caër, "la réussite de cette opération résulte à la fois d'une volonté politique, d'une culture de partenariat déjà ancienne avec Côtes d'Armor habitat, et d'une forte demande. Précisons aussi que ces logements ne sont pas rattachés à l'Ehpad, ils sont gérés par Côtes d'Armor Habitat et peuvent s'adresser également à des personnes handicapées. Nous en comptons d'ailleurs une sur les sept locataires de ce programme<sup>(2)</sup>".

**Bernard Bossard**

(1) Sous conditions de ressources.  
(2) Coût total : 470 000 € cofinancés par Côtes d'Armor habitat, la commune (cession et viabilisation du terrain), le Conseil général, l'Etat et la Région.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Pour Renée Raoul, "Arriver ici a été un vrai soulagement".

## Les adaptations techniques des logements

- Volets roulants électriques
- Baie vitrée coulissante à seuil encastré dans le sol (élimine le risque de trébucher sur le rail)
- Cuvette de wc suspendue et barre d'appui
- Grande cabine de douche avec siège, barre d'appui et sol antidérapant
- Salle de bains à porte coulissante
- Robinetterie et poignées ergonomiques et absence de meuble sous l'évier
- Prises et interrupteurs surélevés



PHOTO BRUNO TORRUBIA

## Un partenariat exemplaire

À ce jour, 189 logements de ce type ont été réalisés ou sont en cours de réalisation sur l'ensemble du territoire départemental, grâce à un partenariat étroit entre le Conseil général, Côtes d'Armor habitat et les collectivités.

Une cinquantaine d'autres logements adaptés sont en projet.

> 02 96 94 12 41

[www.cotesdarmorhabitat.com](http://www.cotesdarmorhabitat.com)

Pierre Loti (1850 – 1923)

# Un pêcheur d'histoires

Il aura fallu attendre la réédition de son œuvre et de son journal intime pour que l'on revisite Pierre Loti. Son pseudonyme tahitien évoque les lointains voyages de l'officier de marine Julien Viaud, son nom de baptême. De l'écrivain, les Costarmoricains auront retenu *Pêcheur d'Islande*, une tragédie du XIX<sup>e</sup> siècle se déroulant à Paimpol.

**S**i les séjours du grand voyageur et romancier Pierre Loti en Bretagne ne furent pas très longs, ni très fréquents, ils furent en revanche très intenses. À Brest, où il entra à l'École navale en 1867, à Rosporden, où l'amenaient une grande amitié avec un marin et à Paimpol, où il fit escale à plusieurs reprises. Ce qui l'attirait dans ce petit port ? Une jeune femme. Hélas déjà promise, il tenta de la séduire à chaque passage, en vain. Est-ce elle ou l'ambiance singulière du départ des marins pour la grande pêche qui inspira *Pêcheur d'Islande*, ce superbe drame de la mer ? Gaud, l'héroïne du récit, guettait le retour de son mari à la pointe de Ploubazlanec. On imagine aisément qu'elle est la personne dont l'auteur était épris.

Des campagnes de pêche en Islande, beaucoup ne revinrent jamais, laissant de nombreuses femmes veuves. Le livre, qui n'a pas pris une ride, donna à Paimpol une grande part de sa notoriété et fit du moins connaître les dures conditions de vie des marins à bord des bateaux. Dans sa préface de *Pêcheur d'Islande*, Jacques Dupont, professeur de littérature écrit : *"Loti a révélé, a inventé des réalités*

*qui étaient déjà inscrites dans les consciences, mais aucun historien ne peut décrire la quantité d'angoisse cumulée sur les quais de Paimpol lors des opérations d'embarquement pour Islande que Loti rend en quelque sorte palpable"*.

Dès 1868, à peine entamé son parcours naval, Julien Viaud embarque pour un périple en Amérique du Sud. Et sa première escale est Paimpol.

*"J'ai été long à aimer la Bretagne. Ce qui fait sans doute que je l'ai aimée davantage. D'abord la Bretagne me causa une oppression et une tristesse extrêmes"*.

On retrouve ces accents de profonde mélancolie dans *Pêcheur d'Islande*. Son ami de Rosporden lui fera découvrir et apprécier la Bretagne différemment ; sous le nom d'Yves Kermadec dans *Mon frère Yves*, le marin Pierre Le Cor, qui navigue avec Loti, l'accueille chez lui. La Bretagne deviendra alors un peu son pays.

## Sur les navires de la Marine nationale

### L'homme aux deux carrières

Relire ses romans et découvrir le journal de Pierre Loti permettent de mieux appréhender le personnage né à Rochefort. Sans doute n'avons-nous fait que survoler ses livres à l'école. Pour Alain Quella-Villéger, spécialiste de l'auteur, *"son œuvre n'est pas*



## L'écrivain des quat

*superficielle mais elle fut lue superficiellement"*. Loti sait se livrer comme dans *Le Roman d'un enfant*, où il parle de lui : *"Un enfant très choyé [...] très obéissant et toujours convenable dans ses petites manières, auquel rien n'arrivait, dans son étroite sphère ouatée, qui ne fût prévu, et qu'aucun coup n'atteignait qui ne fût amorti avec une sollicitude tendre... une hirondelle, née d'hier [...] qui commencerait à ouvrir [...] son petit œil d'oiseau et s'imaginerait, en regardant une cour et une rue, voir [...] les grandes étendues de l'air que plus tard il lui faudra parcourir"*. C'est donc en mer et à l'étranger que Loti écrira le plus, après avoir puisé son inspiration dans les pays parcourus, les Indes, la Perse, l'Extrême-Orient.

A-t-il vraiment choisi son métier ? Son frère aîné, également dans la marine, l'a influencé. De toute évidence, il lui convient bien car ses longs voyages laissent à l'officier du temps pour l'écriture. Et dans son métier de marin, il *"trouva la manière de vivre son insatisfaction permanente. Son désir de l'ailleurs est aussi fort que son besoin de revenir à la maison familiale"*, écrit encore Alain Quella-Villéger.

À la fin de l'année 1871, il part à Tahiti. Son navire "La Flore", fait escale à l'île de Pâques. À Papeete, les vahinés lui donnent le surnom de Loti qui évoque le laurier-rose, dont il signera ses textes à partir de 1876. Son premier roman date de 1879, *Aziyadé*, dont le personnage principal est une femme turque qu'il a passionnément aimée. On retrouve ses nombreuses conquêtes au fil de ses romans.

### L'amoureux perpétuel

Pour Bruno Vercier, autre spécialiste de Loti, celui-ci fit moins l'unanimité que son œuvre qui lui valut d'entrer à l'Académie française en 1891, comme plus jeune "immortel" de France. Il le décrit



Le salon turc dans la maison de Rochefort.



**Un groupe d'élèves à l'École navale de Brest. Loti est près du piano.**

PHOTO COLLECTION MAISON PIERRE LOTI © VILLE DE ROCHEFORT

bonne place à côté de la Terre de Feu, du Brésil, du Sénégal, du Maghreb, de l'Indochine, du Japon. Comme ses écrits, ses dessins reflètent ses états d'âme. Alain Quella-Villéger écrit de Loti qu'il est "un écrivain de l'impression, un écrivain impressionniste. Il peint les changements de lumière, les changements de temps". À cet égard, la Bretagne fut un modèle idéal. Mais "le temps, thème central de son œuvre, est aussi celui qui passe et annonce la mort inéluctable".

Outre la photographie qui l'aide à fixer l'éphémère, il aime se déguiser, rapportant de ses voyages de quoi aménager toute sa maison de Rochefort, devenue aujourd'hui un musée. Avec une chambre arabe, un salon turc, une pagode japonaise, une salle chinoise, on est désormais loin de la Bretagne.



**Dessin Pierre Loti, Plougastel.**

PHOTO COLLECTION MAISON PIERRE LOTI © VILLE DE ROCHEFORT

Toujours lucide sur lui-même et conscient de ses excentricités, il fait dire à un de ses personnages: "Vous n'appartenez à aucune espèce connue d'oiseau". N'hésitant jamais à bouleverser les conventions, il exprime sa sensualité. N'est-il pas amoureux dans chacun de ses livres? De toute évidence, les voyages à l'étranger sont pour lui une initiation à cette sensualité.

À chaque voyage, un roman. Il en écrira soixante. Il s'immerge dans la culture de chaque lieu traversé. Mais c'est l'islam et l'Empire ottoman qui le fascinent particulièrement. C'est un peu tout ce qui fait la fragilité de Loti qui rend son œuvre si attachante.

Joëlle Robin

## re coins du monde

"comme un homme rongé par les contradictions". Pierre Loti est ambivalent, tant sur le plan amoureux que dans ses analyses politiques. "Parfois anticolonialiste, à d'autres moments raciste, critiqué ou admiré, menant une vie très mondaine ou se mêlant aux gens modestes". Cela est flagrant lors de ses séjours bretons. Tout en condamnant la politique des conquêtes coloniales françaises, il défendra la Turquie, pourtant coupable du génocide arménien, et restera fidèle aux traditions et aux sagesses anciennes.

Loti possédant également des talents de dessinateur – cela est peu connu du grand public – il immortalisa les visages rencontrés ici et là. De ses pérégrinations, il a ainsi rapporté une œuvre graphique et ethnographique impressionnante: cinq cents dessins, croquis et aquarelles réunis dans un carnet de voyages où la Bretagne est en



PHOTO : COLLECTION PARTICULIÈRE FAMILLE GROCHE

## Grandes étapes de sa vie

- 1850 : naissance à Rochefort
- 1867 : entrée à l'École navale
- 1879 : premier roman, *Aziyadé*
- 1886 : mariage
- 1891 : élu académicien
- 1910 : retraite à Rochefort
- 1923 : meurt à Hendaye

## Quelques ouvrages

- *Le Roman d'un Spahi*
- *Le Mariage de Loti*
- *Mon frère Yves*
- *Pêcheur d'Islande*
- *Madame Chrysanthème*
- *Le Désert*
- *Ramuntcho*
- *Les Derniers jours de Pékin*

## Sur l'auteur

- *Pierre Loti l'incompris*, Alain Quella-Villéger. Ed. Presse de la renaissance, 1998.
- *Pierre Loti, une œuvre au long cours*, Alain Quella-Villéger, Ed. Bleu autour, 2009.
- *Loti en Bretagne*, Fanch Postic, Ed. Skol vreizh, 2009.
- *Pierre Loti, Portraits*, Bruno Vercier, Ed. Plume

## Contacts

- **La Maison de Pierre Loti**  
141 rue Pierre-Loti, 17300 Rochefort  
> 05 46 99 16 88  
Elle se visite toute l'année, sauf en janvier et plutôt sur rendez-vous.
- **Société des amis de Pierre Loti**  
Alain Quella-Villéger, Poitiers
- **Office de tourisme de Rochefort**  
> 05 46 99 08 60



COLLECTION MÉDIATHÈQUE REYKJAVIK

**Équipage d'un voilier à la grande pêche.**



**Michel Vaspert**  
Conseiller général  
de Dinan-Est

## Groupe de l'opposition départementale

# Dépendance et handicap ne sont pas prioritaires pour le Président et sa majorité



**Gérard Le Caër**  
Conseiller général  
du canton de Bégard  
Président du groupe  
communiste et apparenté

**L**e Président du Conseil Général et sa majorité nous ont présenté le budget 2010 consacré à la dépendance dans une seule logique de maîtrise comptable.

La majorité a décidé de supprimer les dépenses d'Apa facultatives. 4 M € ont été consacrés à cette ligne de dépenses en 2009. Est-ce que les économies doivent se faire au détriment des personnes âgées dépendantes ?

Les conséquences de cette décision sont graves pour la solidarité départementale. Le Conseil général va verser moins aux services d'aide à domicile, ce qui peut le mettre en grande difficulté. La qualité de la prise en charge des personnes à domicile risque de diminuer.

**Les dépenses d'hébergement au budget 2010 sont en baisse par rapport à 2009.** Les dépenses pour les services ménagers sont également en forte baisse : **500 000 € au budget 2010 alors que nous avons dépensé 635 000 € en 2009.**

La participation laissée à charge des personnes âgées est prévue en forte hausse, ceci étant la conséquence de la suppression des dépenses d'Apa facultatives. Nos allocataires vont donc payer plus cher !

Concernant maintenant les Ehpad, anciennes maisons de retraites et foyers-logements, le mécontentement est également grand. La majorité a décidé de reconduire les budgets des établissements pour 2010 à l'identique des budgets 2009.

Les présidents des Ccas et associations gérant des Ehpad ainsi que leurs directeurs sont très mécontents. Quelles économies vont-ils pouvoir réaliser ? Économie sur la nourriture, sur l'incontinence ? Faudra-t-il retarder les avancements de grade du personnel, ne plus remplacer les agents en arrêts ?

Le président du Conseil général parle souvent de dialogue et de concertation, c'est là que l'on voit la différence entre l'effet de communication destiné à l'extérieur de notre institution et la réalité de la politique conduite par la majorité.

Il n'est pas admissible, dans des rapports normaux de partenariat, que les gestionnaires, c'est-à-dire les présidents et directeurs des Ehpad, n'aient

pas leur mot à dire dans la détermination du prix d'hébergement de leur établissement. Il n'est pas admissible non plus, dans un partenariat avec l'État et le Conseil général, que deux des partenaires imposent au troisième.

1500 personnes âgées dépendantes sont en attente de places, dont 800 à 1000 d'une façon urgente. Le Président écrivait en 2008 : "Ce chiffre doit sûrement être majoré". Où sont les nécessaires créations de lits supplémentaires, où sont les moyens nécessaires à la rénovation de nos établissements ?

À propos de cette rénovation, **la subvention à la place s'élève à 2 000 € en Côtes d'Armor, alors que dans les autres départements de l'Ouest, l'aide à la place est de 10 à 30 fois plus élevée.**

Il est inscrit pour l'année 2010, 570 000 € pour ces rénovations, alors qu'en 2009, la somme inscrite était de 1,31 M €.

On le voit, le Président et sa majorité n'ont pas pour préoccupation principale, contrairement à leur communication, la volonté de mettre en œuvre les politiques de solidarité nécessaires et attendues par les habitants.

La solidarité départementale est la première des compétences obligatoires de notre institution et elle doit être préservée et même renforcée dans ses moyens.

Nous savons l'incroyable défi qui nous attend concernant la hausse du nombre de personnes âgées à l'horizon 2020. Faire de la politique, c'est savoir anticiper et préparer l'avenir.

Ce n'est malheureusement pas ce que fait la majorité actuelle. Elle serait plus avisée de s'occuper d'abord des Costarmoriciens plutôt que de passer son temps, durant les sessions ou dans sa communication, à pourfendre la politique nationale.

Il est temps de se concentrer sur les compétences obligatoires : la dépendance, le handicap, la famille, les collèges, les routes et infrastructures doivent être les priorités absolues, pas uniquement dans la communication, mais dans la réalité des politiques et moyens mis en œuvre dans notre département. ■

**I**l était proposé jusque-là d'octroyer globalement pour 2010 la somme de 5,22 M € en faveur des collèges privés. Nous remarquons déjà un différentiel à notre charge d'environ 70 000 € sur le forfait d'externat "part personnel", l'État n'ayant pas revalorisé sa compensation.

Aujourd'hui, ce sont 300 000 € de plus proposés pour le forfait d'externat. Quelques questions alors se posent. Quelle va être l'utilisation de ces milliers d'euros supplémentaires ? Pourquoi 300 000 € ? À quoi cela correspond-il ? À quel niveau sera la barre en 2011 ? A-t-on connaissance des situations comptables actuelles de chaque collège privé, de la situation des personnels notamment, des projets d'amélioration sociale pour ces agents ? Sans ces éléments d'appréciation, contrepartie obligatoire à l'ouverture d'une véritable négociation avec la Direction départementale de l'enseignement catholique, il nous a paru difficile de nous prononcer sur ce point.

Lorsque l'on subventionne, la règle est de connaître les comptes et les besoins, que l'on soit dans le domaine associatif, dans le domaine sportif ou autre. Ce qui vaut



## Groupe communiste et apparenté

### À propos du financement des collèges privés

pour d'autres, vaut aussi ici, car ce n'est pas neutre 370 000 € en tout non compensés, ça commence à faire beaucoup, qui plus est dans un contexte budgétaire délicat, un budget qui a été difficile à boucler. On ne connaît pas non plus les participations des familles aux collèges privés, d'où le déséquilibre de la parité public-privé, peut-être en faveur du privé.

On ne peut attribuer des moyens confusément, à un organisme, sans contrôle. Ce n'est pas normal de verser de l'argent public dans ces conditions. Aussi, nous nous sommes abstenus sur cette proposition de verser 300 000 € supplémentaires, et nous attendons de voir l'évolution dans le temps de ce dossier, ainsi que la vérification du bien-fondé de cette aide supplémentaire

Notre groupe s'est aussi abstenu sur la proposition de crédits au fonctionnement de la direction diocésaine de l'enseignement catholique, à hauteur de 37 000 €, considérant que ce n'est pas l'affaire du Conseil général de participer à cet endroit.



**Isabelle Nicolas**  
Conseillère générale  
du canton de Tréguier  
Présidente du groupe  
socialiste et apparentés

## Groupe socialiste et apparentés

### L'Éducation populaire : un enjeu de société

**L'**Éducation populaire a pour objectif premier de donner à chacun les moyens de s'épanouir, principalement par une diffusion large de la connaissance dans tous les domaines. C'est une éducation qui n'est pas encadrée dans les structures traditionnelles comme l'école, mais qui se pratique de manière volontaire, au sein d'un groupe accordant à chacun, quelle que soit sa place dans la société, une dignité égale. Elle ne se limite pas à une culture élitiste, mais cherche à faire accéder tout le monde à la culture au sens large, qu'il s'agisse d'arts, de sciences, de techniques... C'est aussi une pratique qui permet de développer ses capacités à vivre en société et de trouver sa place de citoyen, dans le monde de plus en plus complexe que nous connaissons aujourd'hui.

Cependant, à l'instar de nombreuses associations, l'Éducation populaire est en crise. La responsabilité en incombe au gouvernement actuel, qui impose désormais une ouverture des actions de ce mouvement à la concurrence, en remettant en cause de façon ouverte, massive et systématique les financements publics.

Cette politique se traduit par des baisses très importantes de subventions, la diminution des mises à disposition de fonctionnaires, la fin des emplois aidés et des aides de plus en plus maigres. Aujourd'hui, nous sommes à un seuil de rupture. Pour autant, les besoins demeurent et s'accroissent : l'Éducation populaire est nécessaire pour participer à la transformation sociale, permettre de comprendre les événements et de se faire son opinion, renouveler les pratiques de la démocratie, construire la laïcité, donner à chacun la possibilité de se construire en tant que citoyen libre et responsable. Désormais, de nombreuses associations porteuses d'éducation citoyenne sont menacées de disparition et se tournent, plus encore que par le passé, vers les collecti-

ités territoriales, et notamment les Conseils généraux.

Malgré les contraintes budgétaires auxquelles il est confronté, le Conseil général des Côtes d'Armor tente au maximum de poursuivre son soutien aux associations d'Éducation populaire et à leurs initiatives. Cette volonté politique répond au projet de société porté par les élus de la majorité départementale. En effet, ceux-ci souhaitent être accompagnés dans leurs actions par des citoyens autonomes, émancipés et responsables, pour œuvrer ensemble dans une société démocratique et ouverte.

En effet, outre ses compétences propres en matière éducative (les collèges notamment), le Conseil général investit le champ de la diffusion des connaissances et de la formation tout au long de la vie, en s'appuyant notamment sur le Forum des savoirs, association qui développe la coopération entre les réseaux d'Éducation populaire. Par ailleurs, le Conseil général participe au projet d'Université populaire en ligne mis en œuvre en liaison avec l'Université de Rennes I et II, avec l'organisation de cycles de conférences sur le web. Enfin, il soutient financièrement des associations citoyennes.

On le voit, dans le contexte actuel, les enjeux de l'Éducation populaire sont importants. Nous ne pouvons donc que saluer l'organisation d'une journée départementale de débats\* qui permettra, avec l'ensemble des acteurs, de réfléchir aux problématiques auxquelles est aujourd'hui confrontée l'Éducation populaire : la libéralisation, les enjeux économiques, les nouvelles thématiques, les attentes sociales, l'arrivée de nouveaux acteurs qui obligent les associations à renouveler leurs pratiques...

\* Cette journée se déroulera le 25 juin au Zoopôle à Ploufragan.

## Objectif patrimoine concours photo du Conseil général

Costarmoricaïns, prenez en photo votre patrimoine ! L'invitation est lancée par le Conseil général à tous les passionnés de photographie. Châteaux, abbayes, manoirs des Côtes d'Armor... laissez-vous charmer et donnez votre vision de ce patrimoine précieux. Les photos sélectionnées seront exposées au Conseil général, lors des Journées européennes du patrimoine en septembre.

Photos à retourner avant  
le 15 août à

**DCPLP - "Objectif patrimoine"**

3 rue Pohel  
22000 Saint-Brieuc  
> 02 96 62 27 69

Règlement sur  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

## 3<sup>e</sup> Trégor Classique

Troisième édition pour la Trégor Classique, régates de voiliers de toutes tailles et de toutes époques. Coup d'envoi le 4 juin pour une journée conviviale réservée à un rallye découverte de la Baie de Lannion. Les 5 et 6, place à la compétition, avec des régates tout au long de la journée. Chaque jour, concerts, animations, dégustations et repas conviviaux sont prévus. Un grand concours photos sur le thème "Terre et mer" est également organisé pendant ces trois jours.

Les 4, 5 et 6 juin  
<http://yctreburden.free.fr>

## J"Art" Din

Exposer des œuvres  
d'art dans son jardin ?

Yvonig Josse et Jean-Max Martin prouvent que c'est possible en organisant, pour la cinquième fois, J"Art" Din, exposition originale d'artistes du département. Découvrez les gouttes de pluie en céramique de Gaëlle Hautmann, les sphères de Claude Le Luherne avec leurs empreintes de fesses qui invitent à s'y asseoir, les sculptures en fer de Fred Mazoir, inspirées par la calligraphie et les alliages schiste-verre d'Alain Milan.

Les 5-6 et 12-13 juin  
Toul Ar Vilin  
à Saint-Michel-en-Grève  
Gratuit

> 02 96 35 76 75  
[www.jartdin.fr](http://www.jartdin.fr)



**35 CIRQUE**  
Cirque Plume



**37 HUMOUR**  
Les esclaffades

**36 THÉÂTRE**  
Pays d'enfants



**37 PHOTO**  
Nos amis

**36 FESTIVAL**  
Les Océaniques



**37 BD**  
Bulles à Croquer

Coordination de la rubrique : Mari Courtas > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)

→ Mellionnec

# Des docs à la plage

Non, le film documentaire n'est pas réservé aux initiés. Et non, il n'est pas toujours rasant. La preuve : les rencontres du film documentaire de Mellionnec vous ont concocté un programme des plus décoiffant. Dans le centre-ville, le sable recouvre le bitume le temps du festival. C'est donc sur la plage que l'on vient discuter, rencontrer les réalisateurs ou simplement boire un verre.

À ciel ouvert, de Gabriel Vanderpas, rencontre étonnante avec Patrice, un embaumeur québécois.



En mars 2007, une bande de copains de Mellionnec décide de lancer, au mois de juin, les "Rencontres du film documentaire". Un pari un peu fou, "dont on parlait quand même depuis un an", précise Jean-Jacques Rault, réalisateur, à l'origine de l'événement. Le hasard fait

que cette année-là, la commune accueille un tournoi de beach-volley. "On a organisé une petite plage, un espace de rencontres". Depuis, l'idée est restée. Dès la première année, le rendez-vous est un succès. "On était euphoriques devant le nombre de personnes, à tel point qu'il a fallu nous arrêter de vendre des places", se souvient Jean-Jacques avec

plaisir. À Mellionnec, 418 habitants, pas de cinéma. La salle des fêtes est réaménagée. Pendant trois jours, quinze projections suivies de débats avec les réalisateurs se succèdent dans une ambiance "bonne franquette. On revendique notre côté 'festival de bout de ficelle'. Au fil du temps, ça a créé une ambiance, donné une âme". Et pourtant, les rencontres de Mellionnec sont les seules du genre en Bretagne. De 500 entrées en 2007, elles sont passées à 1 200 en 2009. En trois ans seulement, elles sont déjà une référence pour les

producteurs et réalisateurs qui l'inscrivent au palmarès des films. Le secret ? "Sur les 12 membres du comité de sélection, seuls deux sont des films qui nous touchent, sans prétention de jugement", explique Roland Le Boudec, président de l'association Ty Films, organisatrice de la manifestation. Mais aussi, la diversité des films proposés, la simplicité des rencontres et les échanges informels entre les réalisateurs et le public, les prix attractifs et la passion des organisateurs sont autant de gages de la qualité du festival.



Angel, de Sebastiano d'Ayala Valva, la rencontre touchante avec Angel, ancien boxeur péruvien devenu transsexuel.

**FIN DE CONCESSION**  
DE PIERRE CARLES (2010)

Sa sortie officielle est prévue à l'automne, mais le nouveau film de Pierre Carles est à découvrir en avant-première nationale à Mellionnec. Dans *Fin de concession*, le documentariste-journaliste, souvent polémique, dénonce "la collusion des médias, du monde politique et du monde des affaires", annonce Jean-Jacques Rault. "Il se pose également la question de ce que lui a mis en œuvre contre ce système. Est-ce la bonne solution ? Ne joue-t-il pas leur jeu finalement ? Est-il le fou du roi ? Ne fait-il pas trop de concessions ?"

**LA YOUTRE À SONS**

Deuxième année d'existence pour la Yourte à son installée dans le centre de Mellionnec. Le principe : des documentaires sonores à découvrir dans un environnement intimiste et chaleureux. Grâce au partenariat avec France Culture, des extraits de l'émission "Sur les Docks" sont diffusés. En 2010, un nouveau partenariat commence avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Au programme : un voyage dans l'univers du Costarmoricaïnn Yann Paranthoën (1935-2005), ingénieur du son à France Culture et véritable "sculpteur de son".

**ZÉTVAL DE GILLES ELIE-DIT-COSAQUE (2008)**



ouvre de nombreuses portes de réflexion", explique Jean-Jacques Rault. Reste une énigme : "Lui et sa fusée ne sont plus là !"

## INFOS PRATIQUES

Rencontres du film documentaire  
**Du 25 au 27 juin**  
Mellionnec  
3 € la séance  
(5 € pour celle en plein air)  
Camping gratuit ; repas : 6 €  
> 02 96 24 23 84  
[www.tyfilms.fr](http://www.tyfilms.fr) et sur  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)  
Subvention du Conseil général  
en 2010 : 6 000 €

Plaine-Haute

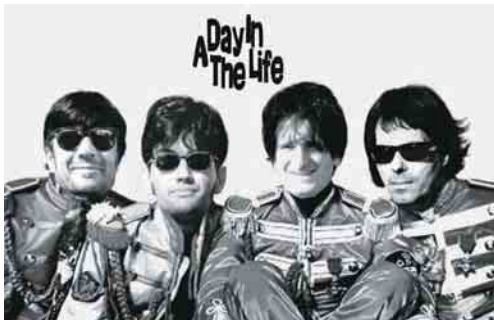
ANNIVERSAIRE

## Le Couleur café a cinq ans

Il y a cinq ans, Joël Hamard ouvrait le Couleur café à Saint-Anne-du-Houlin à Plaine-Haute. En quelques années, le lieu est devenu une véritable scène culturelle, où l'on vient écouter des concerts de gospel ou de jazz manouche, danser de la country, participer à des bœufs endiablés, voir du théâtre ou découvrir des jeux anciens... Le café fut le premier à obtenir le label Café de pays en Côtes d'Armor en 2006. Son propriétaire compte bien fêter ça les 4, 5 et 6 juin, lors d'un

week-end spécial Beatles. Soirée de mise en bouche le 4 pour tous les fans du quatuor anglais; concert de A day in the life samedi 5, qui reprend les tubes des Beatles de 1962 à 1970. Dimanche 6, rendez-vous est donné à tous les musiciens et chanteurs motivés pour un grand bœuf. ■

**Du 4 au 6 juin**  
Couleur café à Plaine-Haute  
> 02 96 64 17 81  
Le programme complet sur [www.couleurcafe22.fr](http://www.couleurcafe22.fr)



Gomené

MUSIQUE

## Gomené jazz festival

Du jazz, du jazz et encore du jazz... mais aussi du funk, de la salsa et du rythm & blues au programme du 8<sup>e</sup> Gomené jazz festival. Après l'ouverture le vendre-

di 25 juin avec JB Breton, Gill Harrison et la jam session de JB Culot, préparez-vous à une avalanche de concerts: huit le samedi 26 et dix le dimanche 27.

150 musiciens professionnels et amateurs vont se succéder sur scène. Depuis trois ans, le festival organise également des master class pour les musiciens. Cette année, cours de chant avec Cathy Le Goff et d'orchestre avec Laurent Souques. Pour les plus novices, des cours de danse avec l'association Hop'n Swing et de chant sont prévus. Enfin, le festival s'ouvre à de nouvelles disciplines, notamment l'art contemporain, avec la présence de peintres, sculpteurs, performers ou plasticiens. ■

Gomené Jazz Festival  
**Du 25 au 27 juin 2010**  
Gomené  
> 02 96 28 42 09  
[www.gomenejazzfestival.com](http://www.gomenejazzfestival.com)  
Subvention du Conseil général : 5 000 €



Plumeur-Bodou

CIRQUE

## Huit jours de cirque Plume

Attention événement! Le cirque Plume, invité par le Carré Magique de Lannion, s'installe pendant huit jours à Plumeur-Bodou. Dirigés par Bernard Kudlak, les artistes nous embarquent dans un voyage magique et féérique au pays des grands peintres: Vélasquez, Manet, Klein, Bacon. Bienvenue dans *L'atelier du peintre!* Plus que du cirque, les artistes composent un véritable tableau vivant d'une heure cinquante. Partez à la rencontre du collectionneur, de la jeune fille à la roue, de "Pedro", le clown chanteur, de papy peintre ou



PHOTO ANTHONY VOISIN

encore de la danseuse aux pétales rouges... Dix ans après leur dernier passage dans le Trégor (*Mélanges*, en 2000), les musiciens, clowns, acrobates de Plume vous promettent un moment inoubliable. ■

**Du 15 au 19 et du 22 au 24 juin à 20 h 30**

à Plumeur-Bodou  
**18 à 30 €;**  
> 02 96 37 19 20  
[www.carre-magique.com](http://www.carre-magique.com)  
[www.cirqueplume.com](http://www.cirqueplume.com)



Côtes d'Armor

PATRIMOINE

## Journée du patrimoine de pays et des moulins

Qui étaient François Peschart à Evran et Edwin Mackinnon Liébert à Fréhel? Que s'est-il passé en 14 après J.-C. au Quiou? Quelles furent les aventures du marquis de la Rouërie à Saint-Denoual? Que racontent les noms des rues à Châtaudren? Que faisait Léon Hamonet à Erquy? Quel était le métier de Charles Colin à Saint-Brieuc? Comment vivait-on en 1550 à Bulat-Pestivien? Quel chemin suivit Maurice Le Gall à Lannion? Pour répondre à toutes ces questions, rendez-vous le 20 juin dans la quarantaine de communes costarmoricaines participant à la 13<sup>e</sup> Journée du patrimoine de pays et journée des moulins. Vous



l'aurez peut-être deviné, le thème 2010 est "Dates et personnages". ■

**Samedi 20 juin**  
Côtes d'Armor  
[www.journeedupatrimoinedepays.com](http://www.journeedupatrimoinedepays.com)

## Bon-Repos: carte blanche à Pierre Nikiema



PHOTO DR.

Jusqu'au 12 juin, l'abbaye de Bon-Repos à Saint-Gelven accueille l'artiste burkinabé Pierre Nikiema en résidence de création. L'occasion d'échanger avec lui. Quand il peint, sur des toiles de grands formats, Pierre Nikiema décrit la société qui l'entoure et la vie quotidienne de son pays. Quand il sculpte, il aime "donner une seconde vie à un objet". Ainsi, à l'abbaye, il réalise depuis le 8 mai une œuvre à partir de dons de matériaux et d'éléments récupérés.  
Jusqu'au 12 juin  
Abbaye de Bon-Repos  
> 02 96 24 82 20  
[www.bon-repos.com](http://www.bon-repos.com)

## Nolwenn Korbell se met à nu



Noazh, nu en breton. Dans son nouvel album, sorti en avril dernier, Nolwenn Korbell se découvre un peu plus, met à nu ses sentiments. De cette voix exceptionnelle et incontournable de la création musicale en Bretagne, elle chante aussi bien en français, en anglais ou en breton. Ses chansons, aux couleurs très rock teinté de blues, nous prouvent encore une fois que la langue bretonne peut être moderne. Ses mélodies sont un voyage. À écouter absolument.  
Noazh, de Nolwenn Korbell  
> 02 98 93 83 14  
[www.coop-breizh.fr](http://www.coop-breizh.fr)

## La Cité de l'Arche

Olivier Boiscommun, qui vit à Peumerit-Quintin, dessinateur et scénariste de bande dessinée, a créé la série *Troll*. Il est en verve avec son tout dernier album, le tome 1 de *La Cité de l'Arche*. Il signe un récit d'anticipation haletant et plein de rebondissements. Dans cet ouvrage intitulé *Ville Lumière*, la vie des habitants est pourtant sombre. On attend le tome 2 avec impatience. Rendez-vous dans un an.  
La bande annonce est en ligne sur [www.dailymotion.com/video/xcs4hu\\_la-cite-de-l-arche\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/xcs4hu_la-cite-de-l-arche_creation)  
Editions Drugstore  
13,90 €

## Titom, *Un cri dans l'ébène*

Vous l'avez peut-être croisé dans Carré Manchot, Stourm, Diaouled ar Menez, Loened Fall, Winaj'h...

Thomas Lotout, alias Titom, est partout. Originaire du Centre-Bretagne, il débute la bombarde à 7 ans avec son grand frère. Les frères Lotout font partie des couples de sonneurs les plus réputés. En 2009, Titom se lance dans la composition solo. Son premier album, *Un cri dans l'ébène* propose onze titres, pour lesquels le musicien s'est entouré de talents : Denez Prigent, Da Silva, Pat O'May, Steph Devito, etc.

15 €  
www.coop-breizh.fr



## Coup de foudre à Lannion

Premier roman pour la Lannionnaise d'origine Marie Garlan.

De son enfance passée sur la côte de granit rose, elle a gardé un attachement particulier. Au point d'en faire le cœur de l'action de *Coup de foudre à Lannion*. Histoire de la rencontre d'Erwan et Léa, sur une scottish, un soir de fest-noz à Trégastel. Chaotique et passionnée, leur histoire d'amour devra surmonter leur passé encore trop présent. Editions Ouest-France - 224 pages 6,90 €

## Guillaume Guinrand à La Ville-Andon

Installée dans un ancien manoir du xv<sup>e</sup> siècle, la ferme-auberge de La Ville-Andon invite, pour sa désormais traditionnelle exposition estivale d'art contemporain, Guillaume Guinrand. Le plasticien vit et travaille dans les Côtes d'Armor. Le travail de l'artiste tourne autour de l'impact et du fragment. Ses œuvres investissent, jusqu'au 20 septembre, la salle de restaurant et la galerie à l'étage du manoir. L'artiste sera présent lors du vernissage de l'exposition le vendredi 30 juin à 18h.

Du 1<sup>er</sup> juillet au 20 septembre  
Entrée libre  
> 02 96 74 21 77  
www.ferme-auberge-bretagne.com

Le Coup de cœur de...  
La bibliothèque de Fréhel

## L'incroyable renommée de Pablo Picassiette

ECRIT PAR BERNARD VILLIOT, ILLUSTRÉ PAR MURIEL KERBA, PRÉSENTÉ PAR ANNE OLÉRON, RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE FRÉHEL.

### L'histoire en quelques mots

"Cet album raconte l'histoire d'un personnage qui a un nom qui ressemble à celui de Pablo Picasso. Lui aussi est peintre et a cette ambition d'être reconnu. Mais il n'a vraiment rien pour lui. Dans le milieu des starlettes, on l'ignore. On l'évite même. Un jour, lors d'un cocktail, une crevette et la sauce qui va avec tombent sur la chaussure d'une demoiselle sans qu'elle s'en aperçoive. Pablo saisit l'occasion et repeint la chaussure. Au dernier moment, la jeune femme l'aperçoit. C'est alors que tout le monde s'extasie sur le soulier. Et Pablo devient une star. À lire à partir de 5 ans".

### Pourquoi ce choix ?

"C'est une histoire racontée avec beaucoup d'humour, qui porte le message que chacun peut réussir, même s'il pense ne pas avoir



PHOTO DR.

grand-chose à la base. Pablo Picassiette ne fait que '20 centimètres et quelques miettes'. Pour les enfants, cela signifie que chacun a ses atouts et qu'il faut y croire. Et puis dans les albums en général, ce qui est vraiment porteur, ce sont les illustrations. Et ici, elles sont magnifiques. C'est un tableau à chaque page. On trouve du collage, de la peinture, de la transparence. C'est un travail très minutieux, élaboré, recherché et c'est très beau".

Editions Gautier Languereau  
14 €  
Bibliothèque municipale La Grande-Abbaye 22240 Fréhel  
> 02 96 41 51 12  
http://bibliotheque.fefrehel.over-blog.com  
Écoutez l'interview de d'Anne Oléron sur www.cotesdarmor.fr

## Côtes d'Armor L'Orchestre de Bretagne en tournée

Créée en 1987 par des maires bretons, l'association des Communes du Patrimoine rural de Bretagne a pour objectifs de sauvegarder le patrimoine architectural en le faisant vivre culturellement. Trente-deux communes font partie de l'association, dont onze en Côtes



PHOTO NICOLAS FOURBAUD

d'Armor. Cinq d'entre elles vont accueillir, du 20 juin au 3 juillet, la tournée de l'Orchestre de Bretagne. Le 20 juin, trio à corde à Saint-Méloir-des-Bois et quintette à corde à Kergrist-Moëlou. Le 27 juin, le même trio à corde sera à Tréfumel. Le 1<sup>er</sup> juillet, Orchestre Symphonique à Plouaret et le 3 juillet, retrouvez le quintette à Saint-Juvat. Des rendez-vous avec Mozart, Von Donhanyi, Brahms, Prokofiev et Ligeti.

5 € le concert  
> 02 96 23 92 83  
www.cprb.org

LIVRE

Trégueux

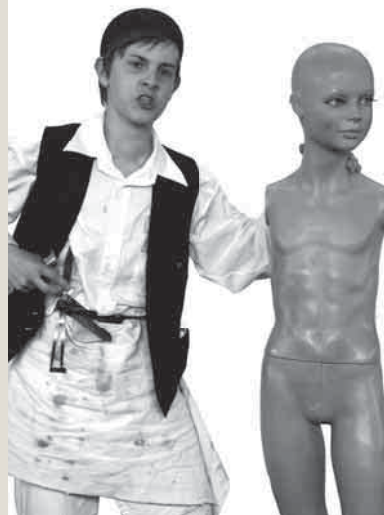
## Au pays d'enfants sur scène

"Au pays d'enfants sur scène" est tout simplement un festival de théâtre d'enfants, organisé par la Maison de théâtre pour le jeune public de Saint-Brieuc. Itinérant, il fait escale à Trégueux pour la troisième fois. Une dizaine de troupes de théâtre de toute la France, de Belgique et de Turquie, sélectionnées pour la qualité et la créativité des spectacles, ont rendez-vous en Côtes d'Armor. Tous ont entre 7 et 18 ans et vont, du 3 au 6 juillet, assurer le spectacle. Tour à tour ac-



PHOTO DR.

teurs et spectateurs, ils apprennent à porter un regard différent sur l'exercice de la scène en "apprenant à être spectateur". Ces rencontres sont également l'occasion de valoriser leur travail par un passage sur scène dans des conditions techniques professionnelles.

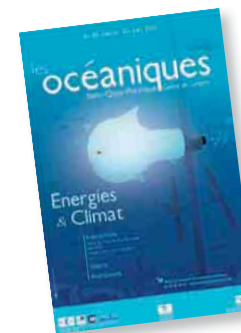


Du 3 au 6 juillet  
Bleu luriel à Trégueux  
3 à 6 € par spectacle  
> 02 96 61 33 20  
www.gazibul.com

Saint-Quay-Portrieux

## Les Océaniques : énergies et climat

Cinéma, construction d'éoliennes ou d'objets en bois, conférences, expositions... sont au programme des Océaniques, 6<sup>e</sup> du nom. Le festival nous apprend, l'air de rien et de façon amusante, que nos gestes du quotidien comptent quand il s'agit de protéger la nature, qu'il n'est pas si difficile de participer à la sauvegarde de notre environnement. Invité de marque, Yann Arthus-Bretand "habille" quatre monuments emblématiques de la ville. Dominique Bébin, de l'association Juno bravo, réalise une œuvre en bois "Un phare pour sauver les hommes de la mer en folie, un phare pour sauver la mer de la folie des hommes" de 3 m



de haut. À ses côtés, Stéphanie Pommeret érige "La main de l'homme et son influence sur la Nature", une sculpture en carton de 2 m. D'autres animations sont également prévues.

Jusqu'au 20 juin  
Saint-Quay-Portrieux  
> 02 96 70 40 64  
Le programme sur www.cotesdarmor.fr et sur www.saintquayportrieux.com

FESTIVAL

BD

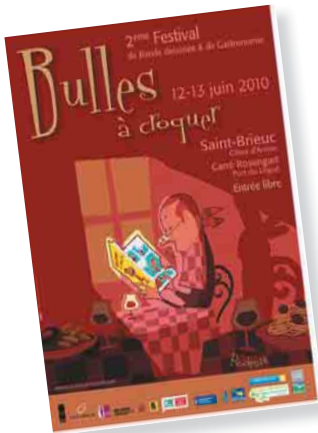
Saint-Brieuc

## Bulles à Croquer

Deuxième édition pour le festival briochin de la bande dessinée et de la gastronomie. Vingt-cinq auteurs sont invités sur le port du Légué. Par souci d'équité, l'association 212, organisatrice du festival, a prévu un tirage au sort de l'ordre des dédicaces: le premier arrivé ne sera pas

le premier servi. À leurs côtés, les cuisiniers de Rock'n Toques prépareront les mets les plus délicieux. Il y aura aussi des voyages en doris gratuits, des véhicules anciens, une foire à la BD, une exposition en extérieur, un marché artisanal et des animations pour les enfants. Deux bandes dessinées seront adaptées dans des saynètes théâtrales: *La Terre sans mal* d'Emmanuel Lepage, par les jeunes de la C<sup>ie</sup> de Mme Bobage et *Les chevaux du vent* de Jean-Claude Fournier par le théâtre de Folle pensée.

**Les 12 et 13 juin de 10h à 19h**  
Port du Légué  
à Saint-Brieuc  
**Entrée libre**  
> 02 96 68 59 41  
[www.bullesacroquer.net](http://www.bullesacroquer.net)  
Subvention du Conseil général: 3 500 €



PHOTO

Lannion et Pleumeur-Bodou

## Nos amis...



PHOTO ISABELLE SOURIMENT

Le 26 juin, l'Imagerie à Lannion lance ses Estivales photographiques du Trégor 2010 sur le thème "Nos amis...". On l'aura deviné, il s'agit de nos amis les bêtes. Au-delà de simples photographies d'animaux, les sept photographes invités interrogent, par leurs clichés, nos comportements "souvent désastreux pour leur avenir". Michel Vanden Eckoudt fige sur pellicules les "tragicomédies" qui se jouent dans nos zoos, mais aussi dans nos rues. Bertrand Desprez traque ces animaux figés dans la pierre ou le plastique, préfigurant d'un "monde où l'animal aurait disparu pour n'être plus qu'un souvenir pour parc d'attraction". Les montages numériques d'Isabelle Souriment nous offrent la vision d'un futur cauchemardesque, engendré par nous, les hommes. En paral-

lèle, l'Imagerie expose, sur le même thème, des œuvres de sa collection.



PHOTO MARTINE ROCK

Nos amis...  
**26 juin au 2 octobre**  
L'Imagerie à Lannion

Le monde animal dans le collection de l'Imagerie  
**Du 26 juin au 30 juillet**  
Chapelle Saint-Samson à Pleumeur-Bodou

**Entrées libres**  
> 02 96 46 57 25  
<http://imagerie-lannion.com>

Saint-Hélen

## Les Esclaffades

Vous reprenez bien un peu de rire? À Saint-Hélen, pendant deux jours, on oublie les jours moroses, on se moque de la tristesse et on envoie valser les pessimistes. Les spectacles du festival Les Esclaffades ont tous en commun un humour décapant et décalé, toujours assorti d'une certaine prouesse technique. À voir, entre autres, une ver-



PHOTO D.R.

sion "arrangée" des *Misérables*, le classique de Victor Hugo, les Bugel Noz, ces lutins géants farceurs; ou encore la *danse du sapin* acrobatique des Moldaves. Le festival propose également une exposition *Carrement vache* et des animations en tout genre.

**Les 26 et 27 juin**  
Saint-Hélen  
**6€ la journée**  
**8€ le pass 2 jours (gratuit -14 ans)**  
> 06 13 30 25 04  
[www.festival-esclaffades.com](http://www.festival-esclaffades.com)



PHOTO D.R.

HUMOUR

Collinée

CINÉMA

## 3<sup>e</sup> festival du film Trouc

En 2009, vingt-sept films étaient en compétition. Trois cents personnes s'étaient laissées séduire par le second degré, l'humour décalé et un peu provocateur du festival du film Trouc, organisé par l'association PM2E. Troisième édition en 2010. Les films en compétition doivent respecter quelques règles simples: être courts (3 minutes maximum), avec du sexe, de la violence et du rock'n'roll; utiliser de la musique libre de droits; être réalisés avec tous les

moyens possibles, sauf ceux faits pour le cinéma. Dernier critère: respecter le thème imposé annuel. Après "super héros" en 2009, il s'agit de "le gentil perd à la fin". Remise des prix le 12 juin à Collinée!

**Samedi 12 juin**  
Salle Mosaïque à Collinée  
[www.filmtrouc.org](http://www.filmtrouc.org)  
Subvention du Conseil général: 6 100 €



## 6<sup>e</sup> fête du lait bio: petits déjeuners à la ferme

Faiselle, yaourts, riz au lait, céréales, confiture, fromage... le 6 juin, prenez votre petit déjeuner à la ferme. En Bretagne, 24 fermes participent à la 6<sup>e</sup> fête du lait bio, coordonnée par la Fédération régionale des agro-biologistes de Bretagne (Frab). En Côtes d'Armor, rendez-vous toute la matinée à Sévignac, Plougonver, Kerbors, Pléneuf-Val-André, Evran et Rostrenen. De nombreuses animations sont prévues.

**4,50 à 6,50 €**  
> 02 96 74 75 65  
[www.fete-du-lait-bio.fr](http://www.fete-du-lait-bio.fr)

## Spectateur à 8 mois



PHOTO PASCAL PÉRENNEC

Deux comédiennes explorent un monde sablé, le vent apporte des sons de flûte ou de tambour...elles découvrent des galets et jouent. Un musicien leur répond, fait courir le bruit, un bateau passe... Le centre culturel de La Ville-Robert à Pordic invite les enfants de 8 mois à 5 ans à découvrir *Sable*, un spectacle de la compagnie Mélimalo. Parce que les émotions ne sont pas qu'une affaire d'adultes.

**Jeu 10 juin à 10h45**  
La Ville-Robert à Pordic  
**3 à 5 €**  
> 02 96 79 12 96  
[www.pordic.fr](http://www.pordic.fr)

## Papillonnez à Saint-André-des-Eaux

La Roue tourne, association à but humanitaire, organise le festival Les Papillonades à Saint-André-des-Eaux. Les fonds récoltés permettent de venir en aide à deux associations au Burkina Faso: Tie, pour les enfants des rues et Sebe Allah Ye, pour les enfants polio-myélites. Concerts foldingos et animations à gogo sont au programme. Ne soyez pas surpris de voir voler les papillons: ils sont la monnaie du festival. Obligation de venir avec ses enfants.

> 06 15 91 01 83  
<http://larouetourne.ironie.org>

## CUISINE

## Tarte à tian au saumon

## Pour 4 personnes

## Ingrédients

200 g de saumon  
1 pâte feuilletée  
1 courgette  
1 aubergine  
2 tomates  
1 gousse d'ail  
2 cuillères à soupe d'huile d'olive  
1 tige de romarin

## Temps de préparation :

20 minutes

## Temps de cuisson :

20 minutes

**J**e lave et émince finement les légumes. J'épluche et je hache la gousse d'ail. J'effeuille le romarin. Je verse l'huile d'olive dans un moule à tarte et je le graisse à l'aide d'un pinceau. Je tapisse le fond du moule avec l'ail et le romarin puis je dispose les légumes en les alternant en forme de rosace. Je cuis au four de 7 à 8 minutes à 160°C afin de dessécher légèrement les légumes.

J'escalope finement le saumon. Je le pose sur les légumes. J'assaisonne et je recouvre avec la pâte feuilletée.

Je fais cuire au four pendant 15 à 20 minutes à 180°C. Je démoule à chaud.

## Recette dérivée

Cette tarte peut être réalisée uniquement avec des légumes et servir de garniture pour un barbecue. ■

PHOTO THIERRY JEANOT



Recette élaborée par Thierry Fegar, chef à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

## CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs. Inscription > 02 96 76 50 00 Informations [www.artisans-22.com](http://www.artisans-22.com)

## JARDINAGE

## Le jardin, refuge des oiseaux

La période estivale est un des moments les plus intéressants pour l'observation des oiseaux, en particulier les différentes espèces nicheuses. Que vous possédiez une terrasse ou un jardin, que vous habitiez en ville ou à la campagne, voici quelques conseils d'aménagement pour les accueillir chez vous comme il se doit.

**L**a pose de nichoirs est un premier pas vers l'accueil d'espèces cavernicoles(\*). Les nouvelles constructions immobilières n'offrent en effet presque plus d'interstices permettant aux oiseaux de s'abriter ou d'établir leur nid. On note aussi la raréfaction des grands arbres et buissons naturels qui sont originellement leurs supports de prédilection. Avant de vous lancer, il vous faut déterminer quelles espèces sont susceptibles d'être présen-

tes dans votre jardin afin d'installer les nichoirs les plus adaptés. Les mangeoires que vous avez installées durant l'hiver peuvent être retirées (dès le mois d'avril). L'été étant leur période de reproduction, les oiseaux chassent les insectes pour nourrir les petits. Il est donc important de préserver cette microfaune au sein de votre jardin. D'ailleurs, les insectes sont également utiles pour la pollinisation de vos arbres fruitiers. Ne cueillez

pas tous les fruits arrivés à maturité : ils font le bonheur de nombreux oiseaux.

Enfin, l'eau est un élément vital en toute saison pour les oiseaux. Posséder un point d'eau dans votre jardin est important. Une mare, un bassin, voire un ruisseau sont idéaux ; mais un récipient de 30 cm de diamètre et de 5 à 10 cm de profondeur peut tout à fait convenir. Placez-le en hauteur et de préférence près d'un buisson pour éviter les attaques de prédateurs (chats ou rapaces). Vous pouvez disposer quelques pierres qui permettent aux oiseaux de se poser en toute tranquillité. Il est indispensable de renouveler l'eau régulièrement afin d'assurer une bonne hygiène et de compenser l'évaporation en été. ■

(\*) espèces nichant dans des cavités naturelles



PHOTO THIERRY JEANOT

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental  
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

&gt; 02 96 95 62 35

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)



Conseil général  
**infos services**

**N°Azur 0 810 810 222**

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

au creux de votre oreille

**le numéro pour  
tout comprendre...**  
tous les services,  
toutes les aides  
du Conseil général

pour la famille l'enfance  
l'insertion le logement  
la santé la scolarité  
les déplacements  
les personnes âgées  
les personnes ayant  
un handicap...

